



HOCKEY

Le Canadien doit éviter de desserrer son jeu en défense au Centre Bell

Page C 7

CAHIER
C

ÉCONOMIE



Une femme passe devant une succursale zurichoise de l'UBS. La banque fermera sa principale filiale financière américaine et réduira sa présence au Canada.

UBS réorganise ses activités et réduit son exposition à la crise du crédit

Genève — La société financière suisse UBS, ébranlée par la crise du crédit hypothécaire à risque, aux États-Unis, fermera sa principale filiale du secteur financier, dans ce pays. L'institution prendra par ailleurs d'autres mesures, dont la réduction de sa présence au Canada, peut-on apprendre dans une note interne de la compagnie obtenue hier.

Une porte-parole d'UBS a cependant refusé de préciser le nombre de personnes qui travaillent dans cet-

te filiale et l'endroit où elle est située. La note apprend également aux employés que d'autres secteurs de la compagnie seront touchés, dont ceux des marchandises et de l'immobilier.

UBS, la plus grande banque suisse, avait annoncé en octobre qu'elle entendait abolir 1500 emplois, surtout à l'étranger, mais qu'elle n'excluait pas d'autres réductions du personnel.

Le chef de la direction, Marcel Rohner, affirme dans la note que la compagnie, qui a perdu 16 mil-

liards de francs suisses dans la seconde moitié de l'année 2007 (près de 15 milliards de dollars), allait réduire sa présence au Canada et se retirer de certaines activités énergétiques et pétrolières européennes.

La société réorganisera aussi ses activités dans l'immobilier et les titres de créance.

Le titre de UBS a clôturé en baisse hier à Zurich, perdant 5,05 %, à 43,20 francs suisses (40,35 \$).

Associated Press

Bush ne convainc pas Wall Street

La Bourse termine en baisse pour la quatrième séance d'affilée

New York — La Bourse de New York s'est encore repliée hier, pour la quatrième séance consécutive, le marché ne se montrant pas convaincu par le plan de relance économique voulu par le président George W. Bush: le Dow Jones a perdu 0,5 % et le Nasdaq a cédé 0,3 %.

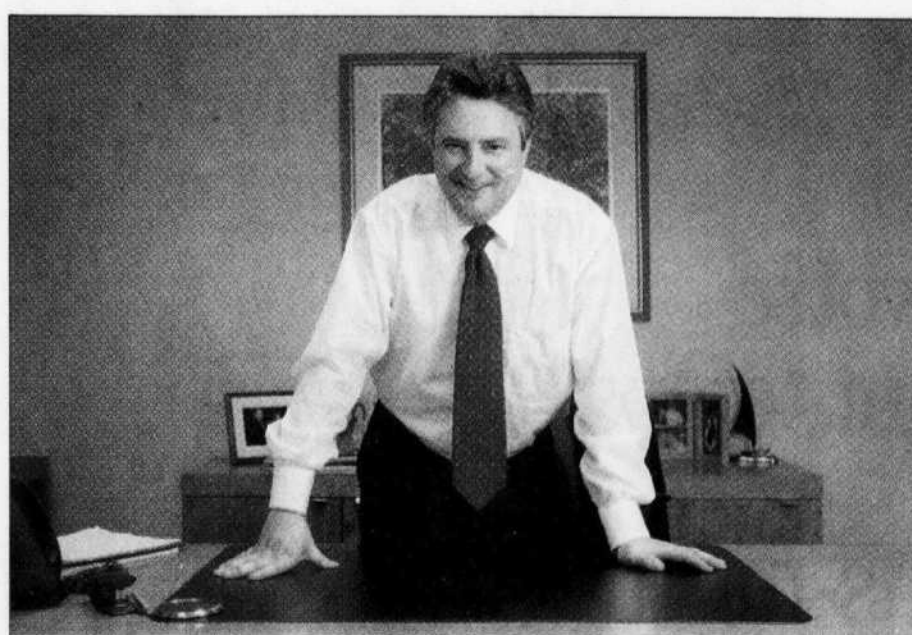
Le Dow Jones a reculé de 59,91 points, à 12 099,30 points, et l'indice Nasdaq, à forte composante technologique, de 6,88 points, à 2340,02 points, selon les chiffres définitifs de clôture. L'indice élargi Standard and Poor's 500 a lui baissé de 0,6 % (-8,06 points), à 1325,19 points.

Face à la dégradation de la situation et à la menace croissante d'une récession économique, le président américain a déclaré hier vouloir «aussi vite que possible» un plan de relance économique fondé sur des baisses d'impôts et représentant «1 % du PIB», soit plus de 140 milliards \$US.

Mais ce plan, dont les modalités ne sont pas encore connues, «ne convainc pas», ont affirmé les analystes de Natixis. «Cela correspond à peu près à ce qui était attendu et le marché a peut-être peur que ce ne soit pas assez», a expliqué Art Hogan, de la maison de courtage Jefferies. «De plus, cela rappelle à quel point la situation est mauvaise», a-t-il ajouté.

Selon Marc Pado, analyste de Cantor Fitzgerald, «le marché voulait l'annonce de mesures plus précises et a été déçu de ne pas les avoir».

Par ailleurs, «les données économiques ont été mitigées», a souligné Al Goldman, analyste d'AG Edwards. Selon l'indice calculé par l'université du Michigan, la confiance des consommateurs a augmenté en janvier,



Denis Desbiens occupe depuis 11 ans le poste de vice-président et premier dirigeant de la division québécoise d'IBM.

P O R T R A I T

« Une PME québécoise à l'intérieur d'IBM »

CLAUDE TURCOTTE

Denis Desbiens a débuté comme informaticien chez IBM en 1978. Depuis 11 ans il occupe le poste de vice-président et premier dirigeant de la division québécoise, qui à ses yeux est «une PME à l'intérieur d'IBM», cette énorme société que les médias ont presque reléguée dans l'ombre depuis une trentaine d'années, préférant tourner les projecteurs vers les Bill Gates de ce monde, devenus les nouvelles vedettes de l'informatique.

Ce fut d'ailleurs un dur choc pour les fiers employés d'IBM. M. Desbiens est le premier à le reconnaître. «J'ai connu les belles années de croissance. On se disait que, dans

quelques années, IBM atteindrait le chiffre d'affaires de 100 milliards. Ce fut une erreur majeure de ne pas breveter la technologie du DOS pour les ordinateurs personnels. Nous avons ainsi contribué à créer deux monstres, Microsoft et Intel. Nous étions rendus gros, bureaucratiques, et arrogants peut-être un peu. Nous avons commencé à moins écouter la clientèle. Les revenus ont stagné à environ 88 milliards. Ce fut difficile. Il a fallu rationaliser. Ici, dans cet édifice, nous occupons 10 étages. À la fin de l'année, nous n'en avions plus que cinq. Il fallait prendre le virage des services, mais c'était plus facile à dire qu'à faire», se rappelle cet homme qui a traversé toute cette période de transition turbulente.

VOIR PAGE C 2: IBM

La vente de BCE compromise?

Malgré les assurances de BCE et Teachers, l'action poursuit son recul

GÉRARD BÉRUBÉ

Malgré une assurance renouvelée hier tant par BCE que par Teachers, les investisseurs sont demeurés nerveux. Craignant que le resserrement des conditions de crédit ne fasse dérailler cette transaction de 51,7 milliards visant l'acquisition du géant canadien des télécommunications, le marché accolait hier une valeur de 36,37 \$ à l'action de BCE, soit 15 % sous le prix offert par un consortium dirigé par Teachers.

Déjà, le 14 décembre dernier, BCE a dû répondre aux rumeurs par voie de communiqué. «Même si BCE a pour politique de ne pas commenter les rumeurs ou conjectures qui circulent sur le marché, elle a décidé aujourd'hui, dans l'intérêt des actionnaires, de confirmer que ni BCE ni son conseil d'administration ne participent à quelque discussion visant la renégociation de quelque modalité que ce soit de l'entente définitive conclue le 29 juin 2007.» L'action du géant des télécommunications s'échangeait alors à 38,60 \$, soit à 10 % sous le prix offert de 42,75 \$.

Cette action a clôturé la séance d'hier à 36,37 \$, après avoir touché un creux de 35,82 \$, marquant un recul de 16 ¢ (0,4 %) par rapport à la veille, un cinquième recul en autant de séances. À ce nouveau cours, l'action s'échange à 15 % sous le prix offert. Pierre Leclerc, responsable des relations médias chez Bell Canada, a rappelé hier qu'il n'y a pas que l'action de BCE qui baisse, que la tendance générale du marché est également baissière. Cette nuance étant, «nous n'avons pas d'autres commentaires à faire. Surtout, nous ne commentons pas les rumeurs. Nous continuons tel que prévu. Nous continuons de travailler fort à compléter la transaction tel que prévu, selon l'échéancier prévu, qui nous amène à la première partie du deuxième trimestre 2008.»

Même assurance chez Teachers. Deborah Allan, directrice des communications de la caisse de retraite des enseignants de l'Ontario, a déclaré: «Nous n'avons rien à dire. Ce ne sont que des rumeurs. Nous avons une entente et nous y demeurons engagés.»

Marché du crédit sous tension

L'offre de 51,7 milliards déposée à la fin de juin s'inscrivait déjà dans un contexte d'un marché du crédit placé sous haute tension. Et la pression s'est exacerbée par la suite, après l'éclatement de la bulle des subprimes. À ce moment-là, Jim Leech — celui qui a pris depuis la succession de Claude Lamoureux à la tête de Teachers — indiquait que la détérioration du marché du crédit à haut risque avait été prise en compte dans l'élaboration de l'offre sur BCE. Mais du même souffle on disait espérer que le marché pour ce type de financement se stabilise.

La conjoncture a empiré depuis, alimentant les rumeurs voulant que les membres du consortium acheteur souhaiteraient revoir à la baisse les paramètres de l'offre, voire que certains pourraient se désister. Des rumeurs alimentées par le maintien persistant du cours de l'action de BCE sous le prix offert. Hier, l'agence financière Reuters rappelait une information diffusée mercredi voulant que la firme Merrill Lynch, déjà lourdement touchée par la crise du crédit hypothécaire à haut risque, retirerait son engagement de 475 millions contracté auprès de l'un des partenaires du consortium acheteur, Providence Equity Partners. À lui seul ce retrait pourrait compromettre l'ensemble de la transaction, soutenait l'agence, qui soulignait cependant à larges traits qu'il ne s'agissait que de rumeurs.

Le marché s'inquiète également du fort niveau d'endettement de BCE qui découlerait de cette transaction, dans un environnement de crédit ressermé et de taux d'intérêt accrus. Il retient également que d'autres opérations d'acquisition par endettement ont échoué depuis le début de la crise, les conditions plus serrées et la frilosité du marché rendant ces transactions non viables. Sans compter que l'offre sur BCE est contestée devant les tribunaux par des détenteurs actuels de titres obligataires de Bell.

Dirigé par Teachers

Dans le cas de BCE, le consortium acheteur est dirigé par Teachers (participation de 52 %) et était

VOIR PAGE C 5: BCE

ÉCONOMIE



BRENDAN McDERMID REUTERS

Un homme parcourt Wall Street près de la Bourse de New York. Le plan de relance économique du président Bush n'a pas eu d'impact particulier sur le marché du pétrole, alors qu'il a visiblement peu convaincu les marchés boursiers.

BOURSE

SUITE DE LA PAGE C 1

ce qui est de bon augure pour le dynamisme de la consommation, clef de voûte de la croissance. En revanche, l'indice composite d'activité a encore reculé en décembre, de 0,2 %.

Enfin, les analystes notaient que l'expiration d'options avait augmenté la volatilité de la séance et que la perspective d'un week-end prolongé poussait encore davantage les investisseurs à la prudence. Lundi, les marchés américains seront fermés en raison d'un jour férié, en hommage à Martin Luther King.

Le marché obligataire a reculé. Le rendement du bon du Trésor à 10 ans est monté à 3,65 %, contre 3,64 % jeudi soir, et celui à 30 ans à 4,3 %, contre 4,25 %.

Le pétrole

Pour leur part, les cours du pétrole brut ont terminé presque inchangés hier à New York, au terme d'une semaine qui les a vu tomber à 90 \$US le baril, soit 10 % de moins que leur record. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de *light sweet crude* pour livraison en février a clôturé en hausse de 44 ¢US, à 90,57 \$US, mais perdant encore plus de 2 \$US sur la semaine.

En l'espace de deux semaines, les prix de l'or noir ont perdu près de 10 % par rapport à leurs records historiques de début d'année (100,09 \$US à New York et 98,50 \$US à Londres), en rai-

son des craintes sur une entrée en récession de l'économie américaine: un coup d'arrêt de la croissance aux États-Unis, premier consommateur mondial d'énergie, pourrait tasser la demande de pétrole.

Une reconstitution des stocks pétroliers américains cette semaine a également contribué à repousser l'attention du marché vers la demande plutôt que vers le niveau de l'approvisionnement, alors que la peur d'une offre insuffisante avait provoqué la récente flambée des cours.

Mais le repli marqué des cours a été mis entre parenthèses en cette fin de semaine. «La séance a été calme, avec visiblement un soutien technique autour du seuil de 90 \$US», a indiqué Eric Witte-nauer, d'AG Edwards. L'analyste a estimé que le plan de relance économique d'environ 140 milliards n'avait «pas eu d'impact particulier» sur le marché du pétrole, alors qu'il a visiblement peu convaincu les marchés boursiers qui ont baissé dans sa foulée.

«Le marché du pétrole avait fait l'objet de ventes excessives, après avoir chuté de près de 10 %, par conséquent un rebond était une possibilité», a évoqué Mike Fitzpatrick, analyste de MF Global, ajoutant cependant que la tendance baissière devrait continuer à dominer dans l'ensemble jusqu'à ce que le marché ait «une vision plus optimiste de l'économie».

Agence France-Presse

SUITE DE LA PAGE C 1

IBM n'a sans doute pas maintenu la forte croissance qu'il prévoyait dans les années 1970, mais il est encore dominant dans l'industrie. Les résultats financiers publiés cette semaine montrent des revenus de 98,8 milliards en 2007. Le plateau des 100 milliards sera enfin atteint cette année! Son chiffre d'affaires dépasse néanmoins largement les 44 milliards de Microsoft en 2006. En fait, les revenus d'IBM ont la provenance mondiale suivante: 41,1 milliards des Amériques, en hausse de 4 %; 34,7 milliards de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Afrique, en hausse de 14 %; 19,5 milliards en provenance de l'Asie-Pacifique, en hausse de 11 %; et enfin 3,5 milliards de la vente de pièces à d'autres constructeurs, en baisse de 10 %.

En 2006, IBM employait dans 170 pays 350 000 personnes, dont 65 % situées hors des États-Unis (30 % en Asie-Pacifique). Il compte présentement 20 000 employés au Canada, dont 6500 au Québec, à peu près la moitié dans son usine d'assemblage de Bromont. L'autre moitié fait partie de la division commerciale dirigée par M. Desbiens, laquelle génère des revenus de plus d'un milliard, dont 70 % proviennent du secteur des services, notamment dans l'impatriation et les services-conseils. Le reste du chiffre d'affaires provient de la vente d'équipements (*hardware*) et de logiciels. IBM reste le seul constructeur actif dans le champ des très gros systèmes centraux, celui qui d'ailleurs, à partir des années 1960, a contribué puissamment à la notoriété exceptionnelle de ses produits et de son personnel. En 2004, il vendait sa division d'ordinateurs personnels à la firme chinoise Lenovo.

Un virage vers les services

Le virage vers les services impliquait le recours à plus de personnel pour aller voir les clients, connaître les entreprises et ensuite leur fournir des conseils. Cela a été possible en faisant des acquisitions, explique M. Desbiens. Par exemple, au Québec, il y a eu l'acquisition de LGS. Ailleurs, il y a eu celle de la division «consultant» de PricewaterhouseCoopers et de TSM

au Canada. Cela a permis à IBM de devenir numéro un mondial dans les effectifs et d'atteindre une masse critique pour répondre à la demande des clients.

Au Québec, IBM a pu obtenir de grands contrats d'impatriation de la Banque Nationale et d'Air Canada. Il reste quand même aujourd'hui plusieurs concurrents dans le domaine des services informatiques, même si après une décennie de forte croissance des contrats d'impatriation, on voit depuis quelques années surtout des renouvellements de contrats, un signe que le marché a atteint sa maturité. À cela, il faut ajouter le phénomène du recours aux ressources externes en Inde et ailleurs pour leur confier les fonctions qui apportent moins de valeur ajoutée. En septembre dernier, IBM comptait 60 000 employés en Inde et ce nombre gonflait de 1000 par mois. La division québécoise d'IBM n'a pas encore été beaucoup touchée par ce phénomène, à cause de la barrière de la langue, mais il y a tout de même certains pays, comme le Vietnam et le Cambodge, où on parle français, qui cherchent à copier le modèle.

En somme, comme l'industrie mondiale qui est en pleine mutation, IBM poursuit son évolution pour s'adapter, comme il l'a fait depuis sa naissance, en 1917, il y a 91 ans. IBM a pris forme grâce à la fusion de trois entreprises (présentes à Montréal dès 1911) qui offraient divers produits d'usage courant, comme des horloges, des coupe-fromages, etc. Dans les années 1960, il y eut la révolution avec l'IBM 360, un ordinateur énorme qui nécessitait des salles complètes, coûtait des millions et dont il fallait attendre la livraison parfois jusqu'à deux ans. Cet appareil destiné aux très grandes entreprises se limitait néanmoins à des activités simples, comme celles de la paie des employés et des comptes recevables. Dans les années 1970, une technologie plus avancée et moins coûteuse devenait accessible à un plus grand nombre d'entreprises. Cela allait conduire aux ordinateurs personnels et à leur production en masse dans les années 1980.

Un changement de culture

En 1991, IBM, fortement défi-

IBM

taire, a fait appel pour la première fois à quelqu'un de l'extérieur pour diriger le groupe. Louis Gerstner était un client et le président d'American Express. Plusieurs voulaient scinder IBM en sept ou huit entités. Gerstner s'y est opposé en soutenant qu'il fallait préserver la très forte marque de commerce du groupe. «Il a sauvé IBM», affirment plusieurs, dont M. Desbiens.

En 30 ans, IBM a dû s'adapter à un changement de culture d'entreprise. «Avant, on y entraînait pour la vie. Mais en 2008, les jeunes veulent aller vers le projet le plus sophistiqué, le plus excitant. Ils n'ont pas trop d'attaches. Avant, ils ne voulaient pas quitter le Québec, ce qui a expliqué la création ici de plusieurs entreprises en informatique. IBM au Québec a beaucoup changé. En 1978, son personnel était très anglophone. Maintenant, on fonctionne uniquement en français. Impossible ici pour quelqu'un de travailler uniquement en anglais. Mais nous sommes pratiquement tous bilingues pour pouvoir communiquer avec nos collègues à Toronto et aux États-Unis. Moi, je considère que je dirige une PME québécoise à l'intérieur d'IBM», raconte M. Desbiens, originaire de Jonquière, au Saguenay.

Y a-t-il des problèmes de recrutement? «IBM est encore un nom qui attire», répond le vice-président, qui dirige plusieurs bureaux à Montréal, un gros à Québec pour desservir les régions de l'Est et le gouvernement, ainsi que d'autres bureaux un peu partout en région. IBM est un groupe qui est résolument tourné vers l'avenir, sans oublier les objectifs à court terme. Son dynamisme lui fait acquérir des dizaines de compagnies par année. L'une de ses plus récentes acquisitions est celle de la firme canadienne Cognos pour un montant de cinq milliards.

Les innovations des cinq années à venir

IBM est évidemment un investisseur majeur en recherche et développement: plus de six milliards en 2006, dont 360 millions au Canada. L'automne dernier, IBM promettait «les cinq innovations qui changeront nos vies au cours des cinq prochaines années». Il y

aura d'abord une gamme de technologies concernant l'écologie, pour une utilisation responsable de l'énergie et une gestion facilitée du bilan carbone. IBM l'applique déjà pour réduire la consommation d'énergie des ordinateurs centraux de 70 % depuis l'an passé. On pourra allumer ou fermer avec son cellulaire les appareils domestiques (lampes, lave-vaisselle, etc.). Deuxièmement, une nouvelle vague de connectivité entre les autos et la route changera la façon de conduire, pour éviter les bouchons évidemment, mais aussi pour bien d'autres pré-occupations. Il y a déjà une technologie qui, par le truchement d'une caméra le long de la route, pourrait détecter dans l'œil d'un conducteur si celui-ci est en état d'ébriété ou pas.

D'autres technologies permettront de savoir exactement ce qu'on mange, de suivre la trace complète d'un aliment, qu'il vienne d'une ferme québécoise ou du Mexique. L'informatique permettra d'avoir une liste d'épicerie pour que vous, personnellement, ayez la meilleure alimentation possible, avec mention des calories, des vitamines, du cholestérol, etc. D'autres applications sont possibles pour l'achat de vêtements, les transactions bancaires, etc.

Enfin, on promet aux médecins des capacités «superpuissantes» pour poser de meilleurs diagnostics. Le jour approche, si jamais les lois sur la vie privée le permettent, où il y aura pour chaque citoyen un bilan médical complet qui pourra servir aussi bien aux médecins qu'aux pharmaciens.

Plusieurs de ces technologies auront des applications de masse. IBM n'envisage pas de se consacrer, seul, à la production en série de ces appareils, mais il compte bien le faire avec des partenaires. Il continue de s'intéresser plus spécifiquement au marché des entreprises, lesquelles pourront justement jouer un rôle dans la diffusion de ces technologies auprès de leurs propres clientèles, par exemple Hydro-Québec pour la consommation d'énergie.

Le Devoir

POLITIQUE | MONDE | CULTURE | ENVIRONNEMENT | SOCIÉTÉ | ÉCONOMIE | SPORTS | MODE DE VIE

C'est la vie (Josée Blanchette) | Plaisirs du palais | Voyage

LE DEVOIR.com

S'abonner au Devoir

Le Devoir en flux RSS

Sommaire

Bonjour!

* Version PDF du journal (3.7 Mo)

Avez-vous profité de vos 25 articles gratuits ce mois-ci ? Cliquez ici pour y accéder

VOTRE PROFIL

CHANGÉZ D'IDENTITÉ

Accédez à votre profil en tout temps

Faites vous-même vos transactions en ligne.

Abonnements, plaintes, arrêts temporaires, renouvellements, changements d'adresse...

Rapide, simple et efficace!

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT

Plus et moins de 2007



Michel Marcoux

L'année qui vient de se terminer a été plutôt difficile pour la très grande majorité des investisseurs. Le dollar qui fait des siennes devant la monnaie de nos voisins du Sud, le marché obligataire qui a connu six bons mois et six mois de débandade: par contre, notre indice a réussi à dégager un honnête 9,8 % en 2007. Mais un tel résultat n'est justifié que par la hausse de seulement sept titres (Alcan, BCE, Canadien National, Encana, Potash, Research in Motion et Suncor), composant notre indice de référence. Si vos fonds ne contenaient pas dans une proportion importante ces sept titres, le rendement de votre portefeuille a obtenu à coup sûr un rendement négatif. Mais sept titres sur l'ensemble des entreprises qui composent notre indice, c'est finalement l'exception plutôt que la règle.

Lorsque nous considérons le rendement obtenu par notre indice de référence de la Bourse de Toronto, nous ne devons pas oublier le rendement décevant de nos investissements étrangers. Pas nécessairement à cause du choix des titres ou de la région géographique dans la répartition de votre portefeuille, puisque toutes les grandes Bourses du monde, sauf le Japon, ont connu un rendement positif en 2007 en monnaie locale, mais plutôt à cause de la vigueur de notre devise, qui a connu une augmentation de valeur de plus de 15,2 % en 2007, ce qui réduit d'autant le rendement de vos investissements libellés en dollars américains.

Si nous analysons le rendement des meilleurs et des pires fonds offerts aux investisseurs canadiens, on constate que le meilleur est Marquest Bridge, avec un rendement de 74,2 % en 2007, et le pire, Horizons Beta-pro Crude Oil Bear A+. Vous ne connaissez pas ces fonds? Il n'y a rien là d'anormal, moi non plus je ne les connais pas! Le meilleur n'existe que depuis juin 2005, et avec moins de 17 millions d'actifs sous gestion, alors que le pire en possède 1,7 million. Ensemble, ils ne représentent qu'une infime goutte d'eau dans notre univers de fonds disponibles au Canada.

Au 31 décembre dernier, selon Morningstar, il y avait un peu plus de 6000 fonds disponibles pour les investisseurs canadiens. De ce nombre, toute catégorie confondue, seulement 50 % ont produit un rendement positif en 2007 et à peine 1000 ont eu un rendement de plus de 5 %. Évidemment, les résultats sont décevants, mais sans surprise. La Bourse est ainsi caractérisée: les années se suivent mais ne se ressemblent pas.

Parmi les catégories de fonds qui se sont démarquées viennent, en tête de liste, les fonds de l'Amérique latine, avec un rendement moyen d'un peu plus de 20 %, tout comme les fonds de l'Asie (excluant les titres du Japon). Les fonds des marchés émergents ne sont pas très loin, suivis des fonds de ressources naturelles, incontournables sur le marché canadien et dont une grande participation se retrouve dans les portefeuilles de la plupart des investisseurs canadiens.

2008

À quoi doit-on s'attendre pour 2008? Ne comptez pas sur moi et ma boule de cristal pour faire des prédictions; par contre, certains fonds sont sur ma liste à surveiller en 2008 et vous pourriez même en acquérir quelques unités pour vos portefeuilles.

Pour ceux qui considèrent la volatilité (le risque) comme un facteur important mais qui désirent profiter de la croissance économique, le fonds Banque Nationale dividendes fait toujours partie de mes fonds préférés. D'abord et avant tout parce que c'est l'un des fonds contenant le plus d'actions privilégiées dans son actif sous gestion, avec un peu plus de 40 %, mais aussi parce qu'un peu plus de 30 % du portefeuille est investi dans des titres des services financiers et environ la même proportion dans le secteur de l'énergie. Sans faire de prédictions, ce qui n'est pas ma spécialité, on peut imaginer que les titres bancaires canadiens reprendront le chemin de la croissance dès que les mauvaises nouvelles concernant les titres d'emprunts s'estomperont. Ce type de fonds produit historiquement des rendements d'environ 8 % à long terme, alors que le rendement n'a été que de -1,6 % depuis 12 mois. Une baisse explicable et qui offre une occasion intéressante pour les investisseurs. Les gestionnaires en place sont Virginia Wai-Ping et Francis Pelletier depuis avril 2006.

Le fonds GGOF dividendes mensuels me semble également une excellente cible, avec 58 % d'actions privilégiées dans son actif sous gestion. Son rendement historique se situe, tout comme le fonds de la Banque Nationale, aux alentours de 8 % et son risque associé est beaucoup plus faible que la moyenne des fonds d'actions canadiennes. La catégorie de titres d'énergie accapare 33 % du portefeuille, alors que le secteur des services financiers domine avec plus de 42 % du portefeuille. La supervision de ce fonds est sous la responsabilité de John Priestman depuis juin 1990.

Dans le même style, il y a le fonds CI Signature dividende, sous la supervision de l'excellent gestionnaire Eric Bushell. Le rendement de la dernière année a été décevant, avec un rendement négatif de 5,1 %. Historiquement, c'est la baisse la plus importante de ce fonds. Une telle faiblesse s'explique par une exposition en services financiers de plus de 48 %, un secteur durement touché par de nombreuses mauvaises nouvelles depuis quelques mois, et par sa sous-exposition (23 %) dans le secteur de l'énergie.

Ces trois fonds sont plutôt semblables en ce qui concerne leur mandat et leurs résultats. Chacun est considéré comme à faible risque tout en procurant des rendements intéressants, et s'adresse particulièrement aux investisseurs patients et intolérants aux grands risques. Ce ne sont pas des fonds de premier quartile parmi les fonds de grandes capitalisations canadiennes, ce qui n'est pas leur but, mais le ratio risque-rendement est très intéressant et permet à l'investisseur de préserver la qualité de son sommeil en tout temps.

question@avantages.com

L'auteur est conseiller en placement et président d'Avantages Services financiers, une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement et dans la gestion privée.

Bachand prépare « la guerre » contre les corps professionnels

CLAUDE TURCOTTE

Dans le cadre d'une conférence sur les perspectives économiques en 2008, le ministre Raymond Bachand a promis une politique d'accueil des immigrants bien structurée et demandé aux corps professionnels de faire preuve d'une plus grande ouverture, sinon le gouvernement interviendra et, à la limite, il se pourrait qu'il y ait « la guerre ». Dans un point de presse, le ministre s'est montré plus diplomate, exprimant sa confiance que les choses se passeraient plutôt bien.

Peu importe les termes, le ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, ministre du Tourisme et responsable de la région de Montréal a situé cette intervention dans le cadre de la politique générale du gouvernement Charest d'ouverture du marché du travail, du côté de l'Ontario comme de la France, en attendant que cela existe pour l'ensemble du Canada et de l'Europe. M. Bachand veut dans un premier temps attirer davantage d'immigrants et qu'on s'assure que ceux-ci s'adaptent bien au Québec.

Mais, pour que leur adaptation soit un succès, il faut également leur ouvrir les portes du marché du travail, d'où son appel à tous les corps professionnels: médecins, vétérinaires, infirmières, métiers de la construction, etc. Cela implique, reconnaît-il, un changement de culture. Le ministre propose qu'on suive l'exemple de l'Europe qui, en ouvrant ses frontières pour le marché du travail, accepte de mettre de côté la

notion de diplôme pour reconnaître la compétence acquise dans l'exercice d'une profession ou d'un métier. « Cela est plus important qu'un diplôme obtenu 15 ans plus tôt », a-t-il déclaré.

Pénurie de main-d'œuvre

M. Bachand a été amené à faire ces commentaires en réponse à une question sur la pénurie possible de main-d'œuvre cette année. Il a répondu qu'il ne voyait aucun problème à cet égard en 2008, sauf peut-être dans les mines de l'Abitibi, où il manque d'employés maintenant. Il faut, selon lui, travailler sur plusieurs tableaux en même temps et viser tous les bassins de main-d'œuvre, en recyclant, par exemple, les travailleurs forestiers dans le métier de mineur.

L'immigration est par ailleurs une solution qu'il faut envisager dès maintenant pour répondre aux besoins des années à venir. Dans cette perspective, la création d'un espace économique avec l'Europe est importante. Le premier ministre Charest, présentement à Paris, en a justement discuté avec François Fillon, son homologue français. Cela permettrait d'harmoniser les normes d'emploi. « Peut-on rêver d'un espace économique de 800 millions d'hommes pour concurrencer l'Asie? », a demandé M. Bachand en pensant à cet espace de main-d'œuvre qui inclurait l'Amérique et l'Europe.

Autre conférencier dans ce débat présenté par la

Jeune Chambre de commerce de Montréal, Jacques Saint-Laurent, p.d.g. de Bell Helicopter Textron Canada, a mentionné, sur la question de la pénurie de main-d'œuvre, qu'il pouvait y avoir actuellement une pénurie au chapitre de la qualité. Il a déploré que les jeunes Québécois se désintéressent des métiers techniques, plus particulièrement dans le cas de l'industrie aéronautique, laquelle est victime, selon lui, de

l'image projetée par les médias depuis quelques années, à la suite d'une période de ralentissement et de licenciements. Ce n'est plus du tout le cas maintenant. Pour sa part, Bell Helicopter a un carnet de commandes rempli jusqu'à 2011, et 2014 pour certains modèles. M. Saint-Laurent affirme qu'il faut accorder une grande priorité à la formation des jeunes.

Enfin, pour Marcel Boyer, économiste en chef à l'Institut économique de Montréal, s'il y a pénurie, la cause en est une mécanique d'ajustement inefficace, mais il ne voit pas de problème majeur. Toutefois, il soutient qu'il faut penser à de nouveaux modèles de formation, mettre plus de flexibilité dans les universités et les laisser elles-mêmes établir leurs droits de scolarité. Leurs revenus insuffisants présentent font en sorte qu'il leur est difficile de recruter des professeurs à cause de la concurrence des universités d'ailleurs.

Le Devoir



Raymond Bachand



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'administration américaine considère qu'il est troublant que, depuis la mise en place de l'Accord sur le bois d'œuvre, une série de nouveaux programmes d'assistance aux foresters aient été annoncés.

Les États-Unis contestent l'aide au secteur forestier en Ontario et au Québec

Ottawa — Le gouvernement américain souhaite obtenir une procédure d'arbitrage relativement à ce qu'il considère comme des subventions inacceptables aux entreprises forestières du Québec et de l'Ontario.

Le bureau du représentant au Commerce des États-Unis a déclaré hier que des dispositions de l'Accord sur le bois d'œuvre, conclu en 2006 par le Canada et les États-Unis, sont enfreintes par « des subventions, prêts, garanties de prêts, programmes de crédits d'impôt ainsi que par des programmes dits de gestion de la forêt et des programmes pour favoriser la production forestière ».

Une notification doit constituer la prochaine étape de la démarche américaine contre les programmes provinciaux d'aide au secteur forestier.

La porte-parole du bureau du représentant au Commerce, Gretchen Hamel, a affirmé que les États-Unis et le Canada ont discuté, au cours des consultations qui se tiennent depuis avril dernier, des inquiétudes américaines à propos des nouveaux programmes provinciaux de subvention, qui semblent en contradiction avec l'Accord sur le bois d'œuvre, selon Washington.

L'administration américaine considère qu'il est troublant que, depuis que le début du processus, une série de nouveaux programmes d'assistance aient été annoncés.

La Presse canadienne

Gains modestes en 2007 pour les régimes de retraite

Toronto — Les régimes de retraite canadiens ont affiché des gains modestes en 2007, une année « très agitée », selon une étude de RBC Dexia Services aux investisseurs, une contrepartie de la Banque Royale et de la société Dexia possédant le plus important univers de régimes de retraite et de gestionnaires de placements au Canada.

Dans l'univers RBC Dexia, représentant 340 milliards de dollars, les régimes de retraite canadiens ont perdu 0,5 % pour le trimestre se terminant le 31 décembre dernier, portant leur rendement total pour l'année à un piètre 1,5 %.

Don McDougall, premier directeur, services-conseils, RBC Dexia Services aux investisseurs, a souligné que 2007 a été une année tumultueuse au cours de laquelle le huard a pris son envol et au cours de laquelle les cours de l'énergie ont atteint des sommets. « Le tout sur fond de resserrement du crédit à l'échelle mondiale et de pressions récessionnistes aux États-Unis. Toutefois, après quatre années consécutives ayant affiché des rendements dans les deux chiffres, ce genre de ralentissement était dans les cartes. »

Selon RBC Dexia, ce sont les actions canadiennes qui ont été la catégorie d'actifs dominante, affichant une croissance de 8,5 % pour l'année, mais restant en retrait de l'indice composite S&P/TSX de 1,3 %. M. McDougall a souligné que battre le marché aura été un exploit en 2007, avec des gains concentrés dans à peine quelques titres; RIM, Potash Corporation of Saskatchewan et Alcan ont été les trois principaux contributeurs du marché des actions, générant plus de la moitié du rendement du TSX en 2007.

Les devises ont en outre joué un rôle déterminant pour les investisseurs au Canada, a ajouté M. McDougall, faisant remarquer qu'en l'espace d'un an, le dollar canadien s'est apprécié de plus de 12 % par rapport à un panier de devises mondiales, notamment 16 % par rapport au dollar américain, 15 % par rapport à la livre sterling et 9 % par rapport au yen. « La remarquable ascension du huard par rapport aux principales devises a empêché la plupart des régimes de retraite de bénéficier de la hausse sur les marchés étrangers. »

Les titres obligataires canadiens ont quant à eux enregistré un rendement de seulement 3,4 % pour l'année, et ce, en dépit d'une importante hausse de 2,6 % au cours du dernier trimestre. Il s'agit de leur pire rendement annuel depuis 1999.

La Presse canadienne

EN BREF

Dundee abandonne l'idée de se mettre en vente

Toronto — Le titre de la société Valeurs mobilières Dundee a plongé hier après qu'elle ait annoncé que son actionnaire de contrôle, Ned Goodman, n'est pas intéressé à la mettre en vente. Simultanément, la maison mère Dundee, aussi contrôlée par M. Goodman, a annoncé hier son intention d'acheter jusqu'à cinq pour cent des actions en circulation de sa filiale. Cela accentuera la mainmise de la maison mère sur sa filiale, alors qu'elle possède, depuis le 30 septembre dernier, 45 % de ses actions. La maison mère Dundee détenait une ferme majorité de ses actions en circulation avant la conclusion d'un accord amical, intervenu en septembre, avec la Banque Scotia, qui en avait alors acheté 18 %. L'implication de la Scotia avait par la suite provoqué un intérêt pour l'entreprise, particulièrement de la part du groupe de sociétés financières du fonds de revenu CI Financial, qui avait déclaré souhaiter acheter la compagnie, avec ou sans partenariat avec la banque. Un comité d'administrateurs de Dundee, qui a terminé l'analyse d'offres d'achat non sollicitées déposées l'automne dernier, a indiqué hier avoir conclu qu'il n'y aurait pas de vente. Hier

après-midi, les actions de Valeurs mobilières Dundee s'échangeaient à 13,40 \$, en baisse de 1,82 \$, soit près de 12 %.

— La Presse canadienne

Canfor ferme deux scieries en C.B. et licencie 435 employés

Vancouver — La forestière Canfor a annoncé hier la fermeture de deux usines, de contreplaqué et de panneaux situées à Fort Nelson, en Colombie-Britannique. La mesure entraîne le licenciement de 435 travailleurs, alors que l'industrie canadienne des produits du bois continue de souffrir d'une faible demande et de pressions à la baisse sur les prix qu'elle obtient. L'affaiblissement du marché se poursuit sans aucun signe d'un revirement, a expliqué le chef de la direction, Jim Shepard, et Canfor doit ajuster en conséquence sa production, quoique les réductions de volume produit doivent être faites avec prudence afin de pouvoir satisfaire la clientèle. Premier producteur de bois d'œuvre au Canada, Canfor revoit déjà à la baisse ses activités depuis quelques mois, face au ralentissement marqué de l'immobilier aux États-Unis. — La Presse canadienne

JEAN-GUY MICHAUD
CRIA

L'EXPERTISE PAR L'EXPÉRIENCE DEPUIS 1964



CONGÉDIÉ INJUSTEMENT ?

Tout cadre ou professionnel congédié injustement a droit d'obtenir une indemnité suffisante en réparation du préjudice qu'il subit. Il doit être traité avec respect, dignité, équité et justice, dans la fin de sa relation d'emploi.

En cas de congédiement fait sans cause juste et suffisante, ne signez rien avant de consulter.

WWW.JEANGUYMICHAUDCRIA.CA

(514) 940-6477 (418) 657-2628

ÉCONOMIE

Pourquoi protéger son capital si on n'a pas d'héritiers?



Claude Chiasson

Dans vos chroniques «Vos placements» du journal Le Devoir, vous concluez toujours qu'il faut protéger son capital à la retraite. Quel avantage y a-t-il pour un couple d'investisseurs retraités sans enfant de conserver ce capital? Avec une espérance de vie de 85 ans, ils pourront toujours, rendus à cette étape, vendre leurs biens et propriétés pour la suite, s'ils sont encore vivants...

Alors, quel est le but de protéger son capital à la retraite si nous voulons laisser le moins d'argent possible à notre décès?

L. V.

Le capital accumulé constitue en quelque sorte votre meilleure assurance contre la perte de votre pouvoir d'achat à long terme. Bien investi, ce capital compensera pour l'éffritement du pouvoir d'achat de chaque dollar gagné par rapport à l'inflation. Il le fera de deux façons: en permettant de réaliser des gains découlant de l'appréciation des placements et en générant des revenus réguliers croissants, tels que les dividendes versés par les grandes entreprises.

Et il y a les imprévus. Le capital, bien réparti entre les différentes classes d'actif que sont les titres à revenus fixes de grande qualité, les actions et l'immobilier, devrait vous permettre de faire face à toutes sortes d'imprévus. Par exemple des frais médicaux importants, des réparations majeures sur la propriété, une réduction des rentes provenant du régime de retraite de votre ancien employeur parce qu'il est aculé à la faillite ou les contrecoups toujours possibles pouvant venir de notre système capitaliste.

Vous savez, la plupart des Occidentaux n'ont jamais vécu, depuis la Deuxième Guerre mondiale, de très dures périodes économiques telles que dépression,

déflation, hyperinflation ou très longue période de stagnation. Pourtant, cela reste toujours dans le domaine du possible. Les Japonais en savent quelque chose alors qu'à la fin des années 80-début des années 90, la valeur des immeubles a dégringolé de 50 % et les titres boursiers, de près de 80 % (le marché boursier n'a jamais récupéré ce qu'il a perdu depuis).

Bien sûr, le capital investi dans les actions et l'immobilier a durement écopé. Par contre, le capital investi dans les titres à revenus fixes de grande qualité s'est passablement apprécié, alors que les rendements des obligations japonaises ont dégringolé à presque 1 % dans le cas des obligations à long terme. Or, comme vous le savez, la valeur marchande des obligations négociables varie inversement au mouvement des taux d'intérêt. Lorsque ceux-ci baissent, la valeur marchande des obligations grimpe et vice-versa. Les gains accumulés avec les obligations japonaises ont pu compenser, en partie du moins, les pertes résultant des autres classes d'actifs.

Le capital ne constitue pas une assurance parfaite contre de telles situations. Mais, au moins, certaines avenues s'offrent à celui qui a suffisamment de capital pour tenter de préserver son pouvoir d'achat. Ce ne sera certainement pas le cas pour ceux qui n'ont pas suffisamment de capital.

Que se passe-t-il avec l'action de BCE?

Pourriez-vous commenter le fait que les journaux ne semblent pas faire état de la date à laquelle les actions de BCE seront rachetées. Quoique les nouveaux propriétaires ont, à quelques reprises, réaffirmé que la crise financière actuelle n'aurait aucun impact sur la transaction, il est curieux que les actions de Bell se transigent aujourd'hui à 39,17 \$ alors que normalement la valeur de ces actions devrait tendre vers la valeur de rachat devant être réalisé vers la mi-janvier? Est-ce que la décision gouvernementale touchant le sans-fil aurait un impact sur la transaction?

P. F., retraité

La situation ne s'est guère améliorée depuis que vous avez écrit votre lettre. À la clôture du jeudi 17 janvier, l'action ne s'échangeait plus qu'à 36,53 \$. Or, comme vous le soulignez dans votre lettre, l'offre

d'achat en cours faite par la caisse de retraite des enseignants de l'Ontario et par deux fonds à capitaux privés porte sur un prix de 42,75 \$ l'action. Un tel écart entre le cours et le prix offert par le groupe d'investisseurs laisse effectivement croire que sable dans l'engrenage il pourrait bien y avoir.

Les investisseurs craignent probablement que la transaction puisse avorter à cause de la crise actuelle de liquidités. La débâcle des prêts hypothécaires à haut risque aux États-Unis se soldent aujourd'hui par une véritable hémorragie des liquidités auprès de plusieurs grandes banques américaines et européennes. Au Canada, nos banques ont finalement été largement épargnées par cette déconiture des prêts hypothécaires et de leurs papiers commerciaux sous-jacents. Les deux seules banques véritablement exposées à ce marché sont la Banque Nationale et la Banque CIBC (la plus touchée d'une toutes). Il reste que les rumeurs vont bon train. L'une d'elles voulait même que la Banque Toronto-Dominion puisse durement écopé de ce marasme. Pourtant, son président a bien dit et redit que sa banque n'est aucunement présente dans ce type de placement. Cette fausse rumeur peut expliquer le récent recul de l'action de BCE puisque la Banque Toronto-Dominion participe au financement de la privatisation de cette dernière. La banque se portera acquéreur au terme de la transaction de 7 % des actions de BCE.

Les investisseurs sont nerveux. Le report de la conclusion de la transaction au second trimestre plutôt qu'au premier (attribuable aux demandes des autorités réglementaires) n'est pas de nature à les calmer. Cela aussi contribue à affaiblir le cours de l'action.

Cela dit, BCE, notre seul conglomérat des télécommunications, tire de son exploitation, bon an, mal an, des flux de trésorerie de plus de cinq milliards de dollars, ou 6,90 \$ l'action. À son cours actuel, l'action s'échange à 5,3 fois ses fonds autogénérés, ce qui n'est certainement pas excessif. À cela s'ajoute un dividende annuel de 1,46 \$ l'action pour un rendement de dividende annuel de presque 4 %. Si la présente offre d'achat devient caduque, le cours de l'action reculera encore, mais plus tellement. Par contre, si l'offre d'achat se réalise (aucun des participants à l'offre n'a manifesté pour le moment son intention de se retirer), le cours de l'action bondira à 42,75 \$ pour un gain de 17 % en plus des dividendes pouvant être versés d'ici à ce que l'acquisition soit complétée.

cchiasson@proplacement.qc.ca
Classe Internet: www.proplacement.qc.ca

MARCHÉS BOURSIERS

Toronto ralentit sa glissade

La chute s'est poursuivie pour une quatrième séance de suite, hier, les marchés doutant qu'un plan d'aide de 145 milliards \$US de l'administration Bush soit efficace pour empêcher l'économie américaine de passer en mode récession. À la Bourse de Toronto, le S&P/TSX a reculé de 58,51 points, à 12 737,12, après avoir retraité un moment d'environ 150 points. L'indice torontois a largué quelque 900 points (7 %) cette semaine. Le S&P/TSX et les principaux indices aux États-Unis ont en outre perdu tous leurs gains amassés depuis janvier 2007.

Wall Street, qui sort d'une nouvelle semaine douloureuse, va être assailli par une pluie de résultats d'entreprises la semaine prochaine mais, une fois toutes les pertes des banques connues, pourrait commencer à réagir un peu moins à vif.

Sur la semaine écoulée, la faiblesse de la Bourse de New York est apparue bien installée, toute tentative de rebond se brisant sur des indicateurs économiques faibles, de nouveaux dégâts financiers chez les banques ou des diagnostics peu optimistes des dirigeants politiques. En cinq séances, dont quatre de repli consécutif, l'indice-vedette Dow Jones a encore perdu 4, % pour finir hier à 12 069,30 points. Le Nasdaq a également cédé 4,1 % sur la semaine, à 2340,02 points. Le S&P 500 a lui abandonné 5,4 %, à 1325,19 points, sa plus grande chute hebdomadaire depuis plus de cinq ans.

Deux semaines et demie après le début de l'année, les trois indices-vedettes de Wall Street ont tous reperdu les gains difficilement engrangés en 2007.

Pas rassurés

Après les milliards de dollars de pertes dévoilées cette semaine par les banques, Merrill Lynch et Citigroup en tête, les investisseurs n'ont visiblement pas été rassurés par les déclarations du président de la Réserve fédérale, Ben Bernanke, qui ont pourtant rendu «quasi certaine une baisse agressive des taux d'intérêt fin janvier», selon Lehman Brothers.

Dans la même veine, l'annonce par le président américain George W. Bush d'un plan de relance économique «aussi vite que possible» pour plus de 140 milliards \$US n'a pas davantage stimulé le marché. «Pour l'instant, le marché est sceptique sur l'idée que de telles actions politiques peuvent empêcher une récession qui apparaît inévitable», décrypte Brian Bethune, économiste de Global Insight. «Les investisseurs se sont concentrés sur le court terme, mais une fois qu'ils commenceront à observer la situation dans son ensemble, ils verront beaucoup d'éléments positifs qu'ils ont pour l'instant négligés: un plan fiscal en préparation, une baisse à venir des taux d'intérêt, le dollar stable...», juge Marc Pado, analyste de Cantor Fitzgerald.

Cela laisse l'analyste envisager que «les choses commenceront à s'améliorer la semaine prochaine». Mais «la parade des résultats va prendre de l'ampleur», a rappelé Dick Green, analyste de la société d'informations financières Briefing.com.

Après les pertes sans précédent dévoilées par la majorité des grandes banques, la santé des autres secteurs économiques sera sous le feu des projecteurs: le secteur technologique (Texas Instruments, Apple, Microsoft), pharmaceutique (Johnson & Johnson et Pfizer), télécoms (Motorola, AT&T), automobile (Ford) ou encore énergétique (ConocoPhillips). Une fois les résultats des dernières institutions financières passées, avec Bank of America, Wachovia et American Express mardi, «la situation redviendra plus confortable», a également jugé M. Pado.

La Presse canadienne
Agence France-Presse

BCE

SUITE DE LA PAGE C 1

composé à l'origine des fonds privés américains Providence (32 %) et Madison Dearborn (9 %). La partie restante est retenue par la Banque TD qui, un peu plus tôt cette semaine, réitérait sa confiance dans l'opération. Lors d'un sommet réunissant les dirigeants des grandes banques mardi, le chef de la direction de la TD, Ed Clark, a répondu qu'il était à l'aise avec la transaction le jour de son entrée en scène et qu'il l'est encore aujourd'hui.

La transaction est évaluée à 51,7 milliards, à 34,8 milliards si on exclut la dette actuelle de Bell, les actions privilégiées et les participations minoritaires. Elle repose sur une mise de fonds de huit milliards et fait appel à un endettement de 26 milliards, dont 12 milliards sous forme de dettes subordonnées et 14 milliards de dettes garanties, un endettement supplémentaire devant devenir la responsabilité de BCE.

Le Devoir

Les ventes des fabricants ont augmenté de 1,1 % en novembre

Ottawa — Les ventes des fabricants canadiens ont augmenté de 1,1 % en novembre, soit de 573 millions, pour atteindre 50,6 milliards.

Dans l'ensemble, seulement 11 des 21 industries manufacturières ont vu leurs ventes augmenter en novembre, mais les ventes de ces industries ont représenté près des deux tiers (65,5 %) des ventes totales des fabricants.

En déviant ces données, Statistique Canada a souligné que près de la totalité de l'augmentation découle d'une progression des ventes des produits du pétrole et du charbon au cours du mois, celles-ci ayant profité de la hausse marquée des prix.

L'agence fédérale a indiqué que les ventes de biens non durables semblent poursuivre leur remontée,

ayant affiché une croissance de 1,6 % en novembre, soit leur deuxième hausse mensuelle consécutive. Ces augmentations font suite aux déclin enregistrés au cours des quatre derniers mois.

Les ventes de biens durables ont également connu une hausse en novembre, soit de 0,8 %.

Les commandes en carnet des usines ont crû pour la première fois en trois mois, ayant enregistré une hausse de 4,9 % en novembre.

Les nouvelles commandes ont quant à elles rebondi au cours du mois, ayant augmenté de 8,1 %, ce qui a eu pour effet de ralentir la tendance à la baisse observée pendant la majeure partie de 2007.

La Presse canadienne

Météo Média
meteomedia.com

Sept-Îles -7/-23
Baie-Comeau -8/-20
Gaspé -5/-14
Saguenay -11/-27
Trois-Rivières -6/-20
Québec -4/-20
Shirbrooke -3/-20
Montréal -9/-18
Gatineau -5/-20

Lever du soleil: 7h28
Coucher du soleil: 16h42

© MétéoMédia 2007

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -11/-21	Var -13/-18	Londres	Plu 12/10	Nua 12/11
Moncton	Sol -3/-13	Var -6/-20	Los Angeles	Sol 19/6	Var 16/7
Saint-Jean	Sol -2/-13	Var -5/-18	Mexico	Var 18/6	Sol 18/7
Toronto	Nei -5/-12	Nei -8/-12	New York	Nua 3/-3	Var -2/-6
Vancouver	Nua 6/-1	Var 4/-4	Paris	Nua 12/11	Sol 11/10
Winnipeg	Sol -25/-34	Sol -24/-33	Tokyo	Nua 6/4	Nua 7/5

Montréal
Aujourd'hui -3
Ce soir -18
Possibilité d'averses de neige, pdp 40%
Ciel variable.
Demain -10/-26
Passages nuageux.
Lundi -9/-13
Généralement ensoleillé.
Mardi -7/-16
Faible neige, pdp 80%.

Québec
Aujourd'hui -6
Ce soir -20
Averses de neige, pdp 70%
Ciel variable.
Demain -13/-24
Passages nuageux.
Lundi -16/-16
Passages nuageux.
Mardi -10/-17
Faible neige, pdp 80%.

Gatineau
Aujourd'hui -5
Ce soir -20
Averses de neige, pdp 70%
Passages nuageux.
Demain -12/-21
Passages nuageux.
Lundi -9/-14
Passages nuageux.
Mardi -6/-18
Faible neige, pdp 80%.



Vos prévisions météo à temps en tout temps sur
www.meteomedia.com

GRATUIT !

Trousse de logiciels d'analyse Boursière

Recevez sans aucune obligation, notre trousse de démonstration :

- 3 CD-ROM, 17 vidéos totalisant 152 minutes d'enregistrement ;
- Un cours d'analyse technique ;
- Le logiciel d'analyse technique Marketvisionplus ;
- Le logiciel de cotes en temps réel Traderplus ;
- 10 jours d'utilisation gratuite pour les deux logiciels, sans frais ni obligation ;
- Un cours d'utilisation des logiciels .

Demandez, sans frais, la trousse complète par la poste en composant les numéros de téléphone ci-dessous ou par Internet à l'adresse suivante : www.demon.decisionplus.com



decisionplus.com

Tél.: 514.392.1366
Sans frais: 1.877.392.1366
www.decisionplus.com



LES TAUX D'INTÉRÊT

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 17 janvier 2008 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Banques	Dépôt à terme				Prêt hypothécaire			
	30-59 jrs	1 an	3 ans	5 ans	6 mois	1 an	3 ans	5 ans
HSBC Canada	2,40	3,00	3,15	3,35	7,05	7,35	7,50	7,49
Nationale	2,20	3,00	3,20	3,40	7,10	7,25	7,50	7,50
Laurentienne	2,20	3,00	3,15	3,35	7,05	7,25	7,50	7,49
Royale	2,20	3,00	3,15	3,35	7,10	7,35	7,50	7,49
Scotia	2,30	2,85	3,15	3,35	7,05	7,30	7,50	7,49
TD	2,40	2,70	3,15	3,50	7,05	7,35	7,50	7,49
B. Montréal	2,45	3,00	3,15	3,35	7,10	7,35	7,50	7,49
CIBC	2,20	3,00	3,15	3,35	7,05	7,35	7,50	7,49
Desjardins*	2,20	3,00	3,10	3,40	7,05	7,15	7,50	7,50

* Taux suggéré par la Fédération des caisses Desjardins du Québec

Fiducies	Dépôt à terme				Prêt hypothécaire			
	30-59 jrs	1 an	3 ans	5 ans	6 mois	1 an	3 ans	5 ans
Desjardins	2,20	3,00	3,10	3,40	—	—	—	—
Gr. Investors	—	—	—	—	7,05	7,35	7,50	7,49
Capitale Ass.	—	—	—	—	7,24	7,34	7,49	7,49

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

La science en ACTION pour le monde en ÉVOLUTION


**PROFESSEUR(E)-CHERCHEUR(E)
ANALYSE DES ORGANISATIONS
ET INSTITUTIONS CULTURELLES
(POSTE MENANT À LA PERMANENCE)**

Concours no. DS 07-05

L'Institut national de la recherche scientifique, institution dédiée à la recherche et à la formation de 2^e et de 3^e cycle, désire combler, à son centre Urbanisation, Culture et Société, en lien avec les activités scientifiques de la Chaire Fernand-Dumont sur la culture, un poste de professeur(e)-chercheur(e) menant à la permanence dont les thématiques et les expériences de recherches portent sur l'analyse des secteurs de création, de production et de diffusion culturelles.

Développer, dans le cadre des programmes de recherche multidisciplinaires du centre, des activités de recherche novatrices portant sur une ou plusieurs des thématiques suivantes :

- Développement culturel en milieu urbain;
- Socio-économie des secteurs culturels et artistiques;
- Économie politique des arts et des industries culturelles;
- Marchés culturels, milieux sociaux et territoires;
- Mobilisation des connaissances au sein des milieux d'action culturelle.

Assurer le financement de ses activités de recherche par le biais d'octrois externes avec des partenaires de tous horizons et cela, avec le soutien de l'INRS.

Enseigner dans le cadre des programmes de 2^e et de 3^e cycle (études urbaines, études de la population, pratiques de recherche et action publique) et encadrer des étudiants et du personnel de recherche.

Organiser et participer à des activités de rayonnement scientifique (colloques, conférences, ateliers) aux niveaux national et international.

EXIGENCES

Être titulaire d'un doctorat en sciences sociales.

Démontrer le potentiel pour développer des projets de recherche novateurs, notamment de nature comparative (entre nations, villes et régions).

Détenir une expérience de recherche pertinente dans le domaine des études socio-économiques sur les arts et la culture (publications, conférences, recherches subventionnées et commanditées, etc.).

Avoir une connaissance des statistiques sur la culture.

Être capable de travailler en équipe et en réseau (national et international) dans une perspective multidisciplinaire ainsi qu'en collaboration avec des représentants de divers organismes.

Avoir de bonnes aptitudes pour l'enseignement multidisciplinaire et l'encadrement aux 2^e et 3^e cycles.

LIEU DE TRAVAIL

Centre Urbanisation, Culture et Société, Montréal.

LANGUE DE TRAVAIL

La langue de travail est le français. La connaissance de l'anglais et d'une troisième langue constitue un atout.

SALAIRE

Selon la convention collective en vigueur à l'INRS.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae complet, une copie de leurs trois plus importantes publications, un résumé de une à deux pages de leurs intérêts de recherche et d'enseignement ainsi que le nom et les coordonnées de trois références, **avant le 2 mars 2008**, en indiquant le numéro de concours **DS 07-05**, à :

Directrice
Centre Urbanisation, Culture et Société
385, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2X 1E3
concours@ucs.inrs.ca

L'INRS souscrit au principe de l'égalité en emploi.
Conformément aux stipulations de la loi canadienne sur l'immigration, ce poste est offert en priorité aux personnes ayant le statut de citoyen ou de résident du Canada.

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

www.inrs.ca

**M'investir**

L'Université de Sherbrooke propose un milieu de travail exceptionnel pour combler vos désirs de dépassement.

PROFESSEURE OU PROFESSEUR EN SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL
Faculté d'administration
Département de management
Offre n° 08-6-01-02

Les curriculum vitae doivent être reçus avant 17 h, le vendredi 8 février 2008.

Visitez notre site pour connaître la description complète de ce poste et les modalités pour poser votre candidature.

www.USherbrooke.ca/srh

L'Université de Sherbrooke souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles et ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées.

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

**M'investir**

L'Université de Sherbrooke propose un milieu de travail exceptionnel pour combler vos désirs de dépassement.

La Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke jouit d'une réputation de premier ordre grâce à ses innovations pédagogiques, à son adaptation constante aux besoins changeants de la société, ainsi qu'aux succès de ses équipes de recherche de classe mondiale. Au Campus de Longueuil, le Département des sciences de la santé communautaire connaît un développement soutenu de ses programmes d'études en toxicomanie grâce au dynamisme de son équipe avant-gardiste vouée à la recherche, à l'enseignement et à la pratique clinique.

**PROFESSEURE OU PROFESSEUR (temps plein)
CAMPUS DE LONGUEUIL
Programmes d'études en toxicomanie
Département des sciences de la santé
communautaire
Faculté de médecine et des sciences de la santé
Offre n° 08-6-07-01**

Les curriculum vitae doivent être reçus avant 17 h, le jeudi 21 février 2008.

Visitez notre site pour connaître la description complète de ce poste et les modalités pour poser votre candidature.
www.USherbrooke.ca/srh

L'Université de Sherbrooke souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles et ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées.

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

jardins de métis
reford gardens

**COMMISSAIRE INVITÉ(E)
Festival international de jardins**

La Fondation des Jardins de Métis recherche actuellement une commissaire invitée pour la 10^e édition du Festival international de jardins qui aura lieu aux Jardins de Métis en 2009. La personne devra également participer à la réalisation du Festival 2008. Elle aura comme mandat de proposer une thématique novatrice et audacieuse afin de stimuler la réflexion sur l'art des jardins en le rendant accessible au grand public.

Inauguré en 2000, le Festival a comme mission de stimuler la création contemporaine dans le domaine de l'art des jardins, d'inspirer le grand public à approcher les formes nouvelles de design de jardins et de contribuer au développement de l'offre touristique dans l'Est du Québec.

SOMMAIRE DE LA FONCTION :

Sous l'autorité du directeur, la personne aura à accomplir les tâches suivantes :

- Gérer le processus de sélection des concepteurs;
- Promouvoir la thématique et les contenus artistiques du Festival;
- Participer à la rédaction des demandes de subvention;
- Rédiger des textes pour les outils de communication;
- Concevoir et gérer la production du matériel promotionnel et pédagogique;
- Élaborer un programme d'activités connexes au Festival.

Elle travaillera en étroite collaboration avec l'équipe des Jardins de Métis et elle sera soutenue par le directeur et le coordonnateur technique du Festival. Elle devra être présente sur le site du Festival en mai et juin pour la période de construction des jardins. La durée du contrat est d'avril 2008 à octobre 2009.

EXIGENCES :

- Détenir un baccalauréat en architecture de paysage, architecture, histoire de l'art, muséologie ou autre domaine connexe;
- Démontrer une bonne connaissance des pratiques de l'art des jardins aux niveaux local, national et international;
- Avoir une expérience de 2 ans en coordination de projet;
- Faire preuve d'une grande autonomie et de créativité;
- Posséder de bonnes habiletés pour les communications interpersonnelle et organisationnelle.

Votre candidature devra nous parvenir au plus tard le **vendredi 29 février 2008** et contenir une expression d'intérêt, votre curriculum vitae et une sélection d'articles ou de publications réalisés sous votre responsabilité. Vous pouvez nous soumettre tout autre document illustrant les expositions que vous avez organisées ou auxquelles vous avez participé ainsi qu'un dossier de presse.

Les Jardins de Métis — Poste de Commissaire invité(e)
200, route 132, Grand-Métis (Québec) G0J 1Z0
jardins@jardinsmetis.com


**OFFRE D'EMPLOI
POUR AFFICHAGE**
**Poste de conseillère ou de conseiller
syndical à la vie professionnelle**

La Fédération autonome de l'enseignement (FAE) est un organisme regroupant neuf syndicats d'enseignantes et d'enseignants représentant 27 000 membres des régions de Montréal, Laval, Basse-Laurent, Outaouais, Granby (Haute-Yamaska) et Vaudreuil. La Fédération agit comme représentante nationale de ses affiliés depuis juin 2006.

FONCTIONS :

- Appliquer, interpréter et analyser les conventions collectives, lois et règlements;
- Conseiller les membres affiliés et les instances quant aux dossiers relatifs à l'éducation;
- Élaborer des politiques et procéder à des analyses de documents pédagogiques;
- Participer à l'organisation d'événements pédagogiques et syndicaux;
- Rédiger des dossiers informatifs à partir de recherches;
- Agir comme personne-ressource en ce qui a trait aux interventions de la Fédération;
- Participer à des sessions et animer des comités syndicaux;
- Participer à des comités nationaux;
- Représenter l'organisation dans les dossiers sous sa responsabilité;

EXIGENCES :

- Formation universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée ou toute combinaison de formation et d'expérience jugée pertinente;
- Expérience de travail dans le milieu de l'éducation d'un minimum de cinq années;
- Excellente maîtrise du français oral et écrit;
- Connaissance du milieu syndical, un atout;
- Connaissance du milieu de l'enseignement préscolaire-primaire, un atout;
- Capacité d'analyse, esprit de synthèse et aptitudes pour le travail d'équipe;

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae à la FAE avant 16 h, le vendredi 1^{er} février 2008, à l'attention de madame Danielle Ducharme, au 6555, boulevard Métropolitain Est, Montréal, H1P 3H3 ou par courriel à d.ducharme@lafae.qc.ca.

Le 14 janvier 2008



Transports
Canada

**Recrutement de professionnels en
gestion financière (FI-01 à FI-04)**

Transports Canada est à la recherche de comptables bilingues afin d'aider ses gestionnaires à atteindre les objectifs ministériels et opérationnels. Nous recherchons des candidats qui savent travailler en équipe et qui possèdent les aptitudes voulues pour mobiliser les gens, les organisations et les partenaires, et donner des conseils à la haute direction sur un large éventail de questions en matière de gestion financière.

Les candidats postulant aux niveaux intermédiaire, supérieur et de gestion devront démontrer une expérience professionnelle en matière de gestion financière et faire preuve d'une approche rigoureuse, fondée sur de solides principes de valeurs et d'éthique. Ils devront avoir de l'expérience dans les secteurs suivants : les politiques financières; la planification financière; les services consultatifs en gestion financière ou en gestion des ressources; la comptabilité analytique; les opérations comptables et le contrôle interne; les systèmes financiers; les rapports financiers et la vérification financière.

FI-04 (77 269 \$ - 97 795 \$) No. de référence MOT08J-009240-000006
FI-03 (69 185 \$ - 87 440 \$) No. de référence MOT08J-009240-000007

Les candidats sélectionnés aux niveaux supérieur et de gestion auront une accréditation d'une association canadienne de comptables professionnels (CA, CMA ou CGA) et un diplôme universitaire.

FI-02 (54 677 \$ - 72 719 \$) No. de référence MOT08J-009008-000014

Les candidats au niveau intermédiaire doivent avoir un diplôme universitaire en comptabilité, en finances, en administration des affaires, en commerce ou en science économique.

FI-01 (44 919 \$ - 61 776 \$) No. de référence MOT08J-009240-000005

Les candidats au niveau d'entrée doivent avoir terminé avec succès deux années d'études dans un programme postsecondaire avec une spécialisation en comptabilité, en finances, en administration des affaires, en commerce ou en science économique.

Pour obtenir plus de renseignements sur les exigences des postes ou pour poser votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou communiquez avec Infotel par téléphone, au 1-800-645-5605 ou par TTY au 1-800-532-9397.

Pour être considéré pour plus d'un poste, vous devez présenter une demande distincte pour chacun et y indiquer clairement le numéro de référence, le groupe et le niveau. La date de clôture est le **31 janvier 2008**.

This information is available in English.

Canada



L'Administration régionale Kativik (ARK), dont les bureaux principaux sont situés à Kuujuaq, au Nunavik, recherche une personne dynamique, possédant une excellente capacité de leadership, ayant un grand esprit d'initiative, de solides connaissances juridiques et des aptitudes de gestion, pour occuper le poste de :

**Directeur ou Directrice du
Service juridique et de la gestion municipale**

Relevant du directeur général, le directeur ou la directrice du Service juridique et de la gestion municipale doit :

- coordonner et superviser le travail du personnel du Service juridique et de la gestion municipale (4 conseillers juridiques et 1 conseiller administratif et financier);
- coordonner les programmes et superviser le travail des agents de réinsertion communautaire Inuit (4 agents) et des conseillers du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) du Nunavik (4 conseillers);
- fournir des avis juridiques et conseiller le conseil et le comité administratif de l'ARK ainsi que les autres services de l'organisation ainsi que les villages nordiques sur des questions de droit municipal, de droit administratif, de droit des assurances, de droit de l'environnement, de droit de la construction et de droit de transport;
- participer aux rencontres du conseil et du comité administratif de l'ARK et s'assurer que les décisions prises par ces instances soient conformes aux lois et règlements applicables;
- négocier, rédiger, et interpréter des ententes avec les différents gouvernements;
- superviser la préparation d'appels d'offres, de contrats de tous genres (ex. : fourniture de biens et de services, baux);
- rédiger ou réviser des résolutions à être soumises au conseil ou au comité administratif de l'ARK;
- gérer les litiges confiés à des cabinets d'avocats externes et fournir des conseils d'orientation stratégique aux dirigeants de l'ARK;
- gérer le budget du service et mettre en œuvre les objectifs annuels;
- exécuter toute autre tâche requise par le directeur général.

Afin d'être éligible au poste, la/le candidat(e) doit :

- être membre en règle du Barreau du Québec ou de la Chambre des notaires du Québec;
- avoir exercé le droit pendant un minimum de 10 ans, dans le domaine du droit municipal ou du droit administratif serait un atout;
- avoir une expérience en gestion de personnel;
- détenir une capacité de synthèse et d'analyse;
- détenir une compétence avérée en rédaction et en vulgarisation;
- pouvoir travailler de manière autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- être bilingue (français-anglais) tant à l'oral qu'à l'écrit, la connaissance de l'inuktitut serait un atout;
- avoir une très bonne connaissance de la suite Microsoft Office;
- avoir travaillé dans un milieu multiculturel serait un atout;
- être disposé à voyager au Nunavik et à l'extérieur de la région.

L'ARK offre un salaire et des avantages compétitifs incluant six semaines de vacances par année plus deux semaines durant la période des Fêtes, une indemnité de vie chère, une allocation annuelle de voyages, une assurance collective et un Régime enregistré d'épargne retraite. Le lieu de travail pour ce poste est Kuujuaq.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **4 février 2008, 17 h**, à l'adresse suivante. Seuls les candidats retenus seront contactés :

Conseillère en ressources humaines
Administration régionale Kativik
C.P. 9, Kuujuaq (Québec) J0M 1C0
Courriel : humanresources@krg.ca
Fax : (819) 964-2619

LES SPORTS

Le Canadien doit éviter de desserrer son jeu en défense au Centre Bell, ce soir

ROBERT LAFLAMME

La tentation sera forte, mais le Canadien doit éviter de tomber dans le piège qui le guette à son retour au Centre Bell, ce soir. Celui de vouloir épater la galerie et de desserrer le jeu en défense contre une équipe explosive comme les Penguins de Pittsburgh.

À la lumière du fructueux voyage que le Tricolore vient de compléter, l'entraîneur Guy Carbonneau est confiant que ses troupiers ne se lanceront pas à corps perdu contre Sidney Crosby, Evgeny Malkin et les autres.

Parce qu'en plus de raffermir l'esprit de camaraderie entre les joueurs, le dernier périple de trois victoires en quatre matchs a permis à l'équipe de renforcer ses marques, son caractère propre.

«On est une équipe qui a du succès quand elle s'applique en défense», a réaffirmé le défenseur Mike Komisarek, jeudi, à l'issue du gain contre les Thrashers d'Atlanta. «Ce sera important en deuxième moitié de saison de bien jouer défensivement. C'est l'identité qu'on veut afficher comme groupe.»

Des propos qu'a repris tout près de lui le capitaine Saku Koivu,

presque mot à mot, d'où le fort sentiment que le message que martèlent les entraîneurs a peut-être été finalement saisi. Mais attendons de voir...

Le Canadien doit peaufiner son identité au Centre Bell, où il tombe trop souvent dans le piège d'essayer de trop en faire.

Avant de rentrer à Montréal, jeudi soir, Carbonneau n'a pas manqué de souligner, avec fierté, que l'équipe venait de livrer ses deux performances les plus convaincantes de la saison sur le plan défensif.

Le Tricolore n'a accordé que trois buts après avoir évacué un mauvais

match du système à New York (défaite de 4-1 contre les Rangers). Plus important, il a permis moins de 20 lancers au but dans les victoires à Uniondale (3-1) et à Atlanta (3-2).

«Ça augure bien», a lancé Carbo, en évoquant le retour de l'équipe au Centre Bell pour deux rencontres. «On revient confiants, en ayant frais à la mémoire que nous avions bien fait avant de partir [deux victoires en trois matchs].»

Après les Penguins, le bleu-blanc-rouge va accueillir les Bruins de Boston mardi.

Le Canadien n'est pas différent des autres équipes. Quand la situa-

tion se corse, dans le dernier droit de la saison, les équipes qui se démarquent en défense sont habituellement celles qui gagnent le plus de terrain au classement.

L'entraîneur des Thrashers, Don Wadell, a souligné avec justesse, jeudi, en parlant de son équipe, «qu'on va augmenter sensiblement nos chances de participer aux séries éliminatoires en accordant deux buts ou moins par match».

C'est effectivement le secret de la réussite pour la majorité des équipes de la LNH.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPF	BP	BC Pts
Ottawa	30	12	4	162	128 64
Montréal	24	14	8	142	129 56
Boston	22	18	5	116	120 49
Buffalo	19	19	6	126	127 44
Toronto	18	21	8	132	155 44

Section Atlantique

New Jersey	26	16	3	111	104 55
Pittsburgh	26	16	3	133	120 55
Philadelphie	24	15	5	142	124 53
N.Y. Islanders	23	18	5	112	126 51
N.Y. Rangers	22	20	5	114	121 49

Section Sud-Est

Atlanta	23	22	3	137	155 49
Caroline	22	23	4	145	160 48
Washington	20	21	5	132	144 45
Floride	20	23	4	117	134 44
Tampa Bay	17	24	5	132	157 39

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
	G	P	DPF	BP	BC Pts
Detroit	34	10	4	163	106 72
Columbus	23	18	6	121	118 52
St. Louis	22	16	6	115	118 50
Nashville	22	20	4	128	129 48
Chicago	21	21	4	133	137 46

Section Nord-Ouest

Minnesota	26	17	3	128	128 55
Vancouver	25	17	5	123	111 55
Calgary	23	17	8	138	141 54
Colorado	25	18	3	132	128 53
Edmonton	21	22	5	127	142 47

Section Pacifique

Anaheim	26	17	6	127	125 58
San Jose	25	14	7	119	110 57
Dallas	26	18	5	143	129 57
Phoenix	24	21	1	124	127 49
Los Angeles	18	27	2	135	156 38

Hier

Floride au New Jersey, 19h
Edmonton à Caroline, 19h
Atlanta à Buffalo, 19h30
Tampa Bay à Pittsburgh, 19h30
Anaheim à Minnesota, 20h
Chicago au Colorado, 21h
Los Angeles à Calgary, 21h

Aujourd'hui

N.Y. Rangers à Boston, 13h
Columbus à Dallas, 15h
Buffalo à Toronto, 19h
Pittsburgh à Montréal, 19h
Philadelphie à N.Y. Islanders, 19h
Floride à Washington, 19h
Tampa Bay à Ottawa, 19h30
Nashville à St. Louis, 20h30
Chicago à Phoenix, 21h
Los Angeles à Vancouver, 22h
Detroit à San Jose, 22h30

Demain

Boston à N.Y. Rangers, 13h30
Anaheim à Dallas, 13h30
Edmonton à Atlanta, 14h
Toronto au New Jersey, 17h
Ottawa à Philadelphie, 19h
Columbus au Colorado, 20h

ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Points
a-1. Ottawa	46	64
a-2. New Jersey	45	55
a-3. Atlanta	48	49
4. Montréal	46	56
5. Pittsburgh	45	55
6. Philadelphie	44	53
7. N.Y. Islanders	46	51
8. Boston	45	49
9. N.Y. Rangers	47	49
10. Caroline	49	48

Associated Press

VOILE

Francis Joyon s'apprête à pulvériser le record du tour du monde en solitaire

Brest — Francis Joyon s'apprête à pulvériser de près de 12 jours le record du tour du monde à la voile en solitaire que détient depuis trois ans l'Anglaise Ellen MacArthur, en 71 jours, 14 heures, 18 minutes et 33 secondes sur le trimaran *Castorama*.

À la barre de son trimaran IDEC (29,7 m), il pourrait franchir la ligne d'arrivée cette nuit au large de la Bretagne après 58 ou 59 jours de navigation. Un exploit appelé à résonner durablement dans le monde de la voile.

Dans sa circumnavigation en solo par les caps de Bonne Espérance (Afrique du Sud), Leeuwin (Australie) et Horn (Chili), le solide skipper morbihannais de 51 ans a rafé tous les records intermédiaires et établi de nouveaux temps de références, notamment la traversée de l'océan Indien (9 jours, 12 heures et 3 minutes) puis de l'océan Pacifique (10 jours 14 heures et 30 minutes).

Joyon a même été plus vite seul qu'*Orange 2*, skipé par Bruno Peyron et tout un équipage en 2003, lors de leur tour du monde victorieux sur le même parcours (Trophée Jules Verne: 50 jours, 16 heures, 20 minutes et 4 secondes), entre Bonne Espérance et Leeuwin.

Autre accessit, le plus grand nombre de milles parcourus en une journée, 616,7 milles à la vitesse d'un peu plus de 25 nœuds. Il en a été dépossédé quelques jours plus tard par Thomas Coville (619,3 milles soit 1115 milles à la vitesse de 25,8 nœuds) parti lui aussi en quête du même record sur le trimaran *Sodebo* avant d'abandonner après une collision avec un growler, petit morceau



FRANÇOIS VAN MALLEGHEM REUTERS

À la barre de son trimaran IDEC, Francis Joyon pourrait franchir la ligne d'arrivée cette nuit au large de la Bretagne après 58 ou 59 jours de navigation.

de glace détaché d'un iceberg.

«Il était en conditions de course tout le temps, il n'a fait aucun compromis» pour aller le plus vite possible, a expliqué Jean-Yves Bernot, routier-météo du skipper. Même dans le Pacifique, le skipper de Locmariaquer (Morbihan) est descendu tout près des glaces, jusqu'à 58 degrés Sud, «pour éviter des vents forts qui barraient le Nord», a précisé le navigateur à terre du skipper.

«Ca, c'est tout Francis, à fond, à fond tout le temps», a reconnu Roland Jourdain, skipper du monocoque 60 pieds (18,28 m) *Véolia* qui, par le passé, a réalisé avec lui une saison complète en multicoques 60 pieds. «C'est sur ces parcours au large et contre le chronomètre que Francis s'exerce pleinement.»

Ce n'est qu'à la sortie du Pacifique puis lors de sa remontée de l'Atlantique que Francis Joyon a

ralenti sa course échevelée.

D'abord pour raisons météo, puis à cause de l'usure d'une pièce des haubans qui maintiennent le mât debout, et qui risquait de le faire chuter. Joyon a ralenti pour faire ses réparations à 32 mètres de hauteur. Hier, il filait à 20 nœuds en direction de Brest, mais toujours avec la crainte d'une casse de dernière minute.

Ce record (presque) accroché au tableau de chasse de Francis Joyon, c'est la marque de la «simplicité, [de] l'efficacité et [de] la performance. Je n'ai qu'un mot à dire, bravo!», a témoigné Jean Le Cam, skipper du monocoque de 60 pieds *VM Matériaux*, en préparation pour le prochain Vendée Globe qui s'élancera sur le même parcours au départ et à l'arrivée des Sables d'Olonne (Vendée), à l'automne prochain.

Internationaux de tennis d'Australie

Roddick rate les huitièmes pour la première fois depuis six ans

FRANÇOIS BONTOUX

Melbourne — Andy Roddick, battu au milieu de la nuit par l'Allemand Philipp Kohlschreiber en cinq sets 6-4, 3-6, 7-6 (11/9), 6-7 (3/7), 8-6 et 3h53 de jeu, ne verra pas la deuxième semaine de l'Open d'Australie pour la première fois depuis six ans.

L'Américain, tête de série n° 6, a été victime d'un joueur inspiré, qui a délivré le total assez incroyable de 104 coups gagnants et fait la différence dans le dernier jeu grâce à trois superbes *passing-shots*. Il a même presque fait jeu égal au service avec Roddick, les deux hommes ayant fait tomber une pluie d'aces (42 à 32).

«Qu'il ait bien joué est un euphémisme», a applaudi Roddick. Je ne pense pas l'avoir déjà vu aussi performant, surtout au service et en revers. Ce soir [dans la nuit de jeudi à hier], il a joué comme un très grand.»

C'est la deuxième fois que Kohlschreiber, qui rencontrera le Finlandais Jarkko Nieminen (n° 24) en huitièmes de finale, atteint la deuxième semaine d'un tournoi du Grand Chelem après 2005, déjà en Australie. Il s'était alors incliné contre... Roddick en huitièmes.

Il était arrivé à Melbourne mis en confiance par sa victoire au tournoi d'Auckland. Grâce à sa bonne année 2007, il occupe à 24 ans le meilleur classement de sa carrière à la 27^e place.

Roddick paraissait lui aussi en bonne condition après son succès à l'exhibition de Koyoong. Hier, il a été déçu, sauf au service (42 aces).

Huées

Pas à l'aise avec son tennis, le Texan a déversé son agacement sur l'arbitre à propos d'une balle qu'il aurait selon lui dû faire rejouer. Son comportement lui a valu les huées du public australien, pourtant réputé pour son indulgence.

Les autres candidats à la finale, dans cette partie inférieure du tableau masculin peut-être un peu moins relevée — Roger Federer, Novak Djokovic et David Nalbandian sont dans l'autre — n'ont pas été inquiétés.

Rafael Nadal a bien été mené 5-2 par le Français Gilles Simon dans

le premier set, mais une série de neuf jeux remportés à la file lui a permis de retourner la situation.

«Normalement, je commence très fort. Aujourd'hui [hier], je l'ai plutôt regardé jouer au lieu de jouer agressif avec mon coup droit. Une fois que j'ai pris le contrôle des points et que je l'ai fait bouger, le match a changé», a dit le Majorquin, vainqueur 7-5, 6-2, 6-3.

Le n° 2 mondial rencontrera en huitièmes de finale un autre Français, Paul-Henri Mathieu.

Match facile pour Serena

Dans le tableau féminin, Serena Williams a franchi le troisième tour beaucoup plus facilement que sa grande rivale Justine Henin.

La Belge, n° 1 mondiale, a dû batailler pour se débarrasser de la coriace Italienne Francesca Schiavone, tête de série n° 25, en deux sets 7-5, 6-4. L'Américaine, opposée à une adversaire beaucoup moins expérimentée, la Biélorusse Victoria Azarenka (n° 26), s'est imposée 6-3, 6-4.

«Elle m'a toujours posé des problèmes dans le passé. C'était un troisième tour très dur et je suis très satisfait de m'en être tirée en deux sets», a dit la Wallonne, victorieuse de son 31^e match d'affilée depuis le mois de juillet.

Williams s'est appuyée sur son service (15 aces) pour écarter sa jeune adversaire de 18 ans et affrontera au prochain tour un rival nettement plus dangereuse, la Tchèque Nicole Pietrangeli.

Parmi les favorites, celle qui connaît le plus de difficulté est Jelena Jankovic. Passée au bord de l'élimination au premier tour contre l'Autrichienne Tamara Paszek, la Serbe (n° 3) a encore perdu un set contre la Française Virginie Razzano (n° 30) avant de l'emporter 6-2, 4-6, 6-1.

La vedette d'un jour a été l'Australienne Casey Dellacqua, 78^e mondiale, qui s'est offert Amélie Mauresmo, la gagnante du tournoi il y a deux ans, en trois sets 3-6, 6-4, 6-4. Une surprise certes, mais pas une révolution car la Française, tombée à la 18^e place mondiale, n'a jamais retrouvé son niveau depuis une opération de l'appendicite en mars dernier.

Agence France-Presse

EN BREF

Roger Clemens doit déposer une déclaration sous serment

Washington — Le Congrès américain a demandé à Roger Clemens de soumettre une déclaration sous serment le 26 janvier, soit plus de deux semaines avant sa comparution et celle de son ex-entraîneur, Brian McNamee. Des lettres ont été envoyées à Clemens, McNamee et trois autres personnes et leur demandent de rencontrer le personnel du comité de la Chambre des Représentants à une date précise en vue de leur comparution du 13 février. «Le comité demande aux témoins de faire une déclaration en rapport aux allégations contenues dans le rapport du sénateur George Mitchell et selon lesquelles vous et d'autres joueurs des ligues majeures ont fait usage de drogues visant à améliorer les performances au cours de votre carrière professionnelle», précise la lettre. La lettre lui a été transmise par l'intermédiaire de Rusty Hardin, l'un des avocats du septuple lauréat du trophée Cy Young. Clemens a jusqu'au 22 janvier pour répondre. «Nous envisageons de nous asseoir avec le personnel du comité le 26 et avec l'ensemble du comité lors de l'audience publique du 13 fé-

vrier», a indiqué Hardin. Le rapport Mitchell, publié le mois dernier, contient des allégations de McNamee selon lesquelles il avait administré des stéroïdes et des hormones de croissance à Clemens. Clemens a plusieurs fois clamé son innocence avec véhémence et a qualifié les allégations de McNamee de «totalement fausses». — AP

Dana Stubblefield plaide coupable

San Francisco — L'ancien joueur de ligne défensive de la NFL Dana Stubblefield a plaidé coupable d'avoir menti dans le cadre de l'enquête sur les stéroïdes du laboratoire BALCO. Stubblefield, un joueur étoile à trois reprises qui avait témoigné devant le grand jury en 2003, est accusé d'avoir menti aux agents fédéraux en ce qui concerne l'utilisation de drogues pour améliorer la performance. Il y a deux mois, le roi des circuits dans le baseball majeur, Barry Bonds a été inculpé de parjure et d'entrave à la justice pour avoir affirmé devant le grand jury qu'il n'avait jamais pris, à sa connaissance, de drogues pour améliorer la performance. Stubblefield, 37 ans, a joué avec les 49^e de San Francisco, les Redskins de Washington et les Raiders d'Oakland de 1993 à 2003. — AP

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Centre d'exposition de Val-d'Or
600, 7^e Rue Val-d'Or (Québec) J9P 3P3

Offre d'emploi
(2^e concours)

Directrice Directeur
(poste intérimaire, temps plein)

Le Centre d'exposition de Val-d'Or, OBNI, existe depuis 30 ans et a pour mission de diffuser principalement des expositions en art contemporain, de même que des expositions thématiques portant sur l'histoire, l'ethnologie ou les sciences. Ses activités incluent également la réalisation de publications, de programmes éducatifs et culturels. Sous l'autorité du conseil d'administration, le poste de directrice directeur, comporte la responsabilité totale de la gestion de l'ensemble des activités et des ressources de l'institution. Le Centre d'exposition compte une équipe de 6 employés.

La candidate ou le candidat doit posséder une maîtrise en histoire de l'art ou en muséologie et une expérience de cinq ans dans la gestion et l'organisation d'activités muséales. L'absence de maîtrise peut être compensée par un baccalauréat dans une discipline reliée au poste et de l'expérience supplémentaire pertinente. Une bonne connaissance du milieu des arts visuels et une volonté de s'impliquer dans le milieu sont essentielles. Polyvalente, créative et organisée, la personne doit également démontrer des aptitudes pour les communications, la gestion financière et la réalisation de projets spéciaux. La connaissance de la langue anglaise est un atout.

Traitement : salaire de base selon la politique des ressources humaines du Centre d'exposition et régime d'assurances collectives. Probation de 6 mois. Date d'entrée en fonction : lundi 4 février 2008.

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le dimanche 27 janvier 2008.

Candidature à la direction
Centre d'exposition de Val-d'Or
600, 7^e Rue
Val-d'Or (Québec) J9P 3P3
Téléphone : (819) 825-3062
Courriel : expovd@ville.valdor.qc.ca

Équiterre

Coordonnateur (trice) alimentation, agriculture et commerce

Les principaux mandats du titulaire de ce poste sont d'assumer la gestion d'une équipe, de participer au développement de projets éducatifs et de recherche et de représenter Équiterre auprès des différents réseaux et coalitions, principalement à l'échelle nationale.

Le candidat devra articuler et porter la vision d'Équiterre à l'égard du commerce international, du commerce équitable, de l'agriculture biologique et locale et de la souveraineté alimentaire.

Date de clôture du concours : le 4 février 2008

Prière de consulter l'offre d'emploi détaillée sur notre site web : www.equiterre.org - section organisme



Première université francophone en Amérique, l'Université Laval est l'une des plus importantes universités du Canada. Activement engagée dans son milieu, elle offre un environnement de formation et de recherche de premier plan au cœur de Québec, ville du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Professeure, professeur RELATIONS INDUSTRIELLES

FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES

• 1 poste en droit des rapports collectifs du travail

Date de clôture du concours : le 1^{er} mars 2008

Date d'entrée en fonction : le 1^{er} juin 2008 ou à une date ultérieure

www.rti.ulaval.ca/site/departement/offreemploi.asp

L'Université Laval s'inscrit à l'exigence d'équité en matière d'emploi. Toutes les personnes compétentes sont encouragées à poser leur candidature, en particulier les femmes, les membres de minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées.

www.ulaval.ca

Visitez la section « postes offerts »

LES PETITES ANNONCES

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL**
100 • 150 Achat-vente-échange
150 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL**
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES**
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI**
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES**
- 600 • 699 VÉHICULES**

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



390

DIVERS

CUISINIÈRE BLANCHE: 300 \$
Frigo blanc: 450 \$
Table en bois avec buffet et
4 chaises rembourrées (traitement
antitaches): 650 \$
Un an d'utilisation
Prix d'ensemble disponible.
450 677-8046 514 772-8046

440

SERVICES DOMESTIQUES

OUTREMONT
GOUVERNANTE

Avec expérience. Belle
éducation. Bonne santé et
n-fum. Pour s'occuper 3
personnes dont un garçon
de 10 ans. Savor très bien
cuisiner, tenir maison et
résider sur place la
semaine. Voiture ou per-
mis de conduire deman-
dés. Références requises.

514 575 9311

uniquement entre
19h et 20h30.

450

EMPLOIS DIVERS

CHAUFFEURS AZ
\$0.415 cpm avec 2 ans d'exp.
Week-end à la maison.
Formation payée. Début 22 jan.
1 877 214-8789 (Rick)

501

OCCASIONS D'AFFAIRES

BORD LAC - MARINA

Rendement 20 - 30%
annuel. Condotel neuf.
Estérel, lac Masson,
Laurentides. Voisin
Bistro à Champlain.
Plage, quai, foyer,
balcon. Meublé, TV
plasma. Comptant
minime + retour fiscal.
Revenu garanti. Une
aubaine!

514-212-5763

504

ASSOCIÉS, PARTENAIRES

CONFITURERIE
ET PRODUITS
D'ACCOMPAGNEMENT
DU TERROIR

— HAUTE DE GAMME —
Recherche investisseur(s)
et/ou associé(s) pour
développement de produits
et marchés.

BELLE OPPORTUNITÉ
D'AFFAIRES!

Sylvie : 514 562-4517

523

TRADUCTION, RÉDACTION

W.P.P. RÉDACTION

Entreprise de rédaction
professionnelle propose
services de pointe : rédac-
tion, révision de textes,
mémoires et manuscrits.
Sérieuses références.
Tarifs compétitifs et
échéanciers rapides.

514 504-1288

445

GARDERIES, GARDIENNES

Le CPE Les copains d'abord de Montréal est à la
recherche d'un(e)

CONSEILLÈRE(ER) PÉDAGOGIQUE

temps partiel, 2 jours/semaine, ayant pour fonctions princi-
pales d'accompagner et soutenir le personnel éducateur et
voir à l'application du programme éducatif.

La candidate(e) aura une capacité de communiquer et de tra-
vailler en équipe, aura à s'adapter à un environnement diversifié.

Connaissances appropriées:
BAC ou cumul de certificats dans les secteurs des sciences
de l'éducation ou des sciences sociales et humaines,
connaissances du milieu CPE et de ses réalités.

Expériences requises

3 années d'expérience à temps complet en tant qu'éduca-
trice, 2 années à temps complet en tant que conseillère
pédagogique.

vous pouvez faire parvenir votre C.V. avant le 31-01-08

cpelescopains@qc.ca, cpe.ala.com

Télécopieur: 514-487-8234

CPE Les Copains d'abord de Montréal

5355, West Hill, Montréal Qc H4V 2W8

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

EMPLOIS DIVERS

AVIS DE DÉCÈS

BUDRY, Marc

À Montréal, le 6 janvier 2008, à l'âge de 56 ans, est
décédé M. Marc Budry.

Il laisse dans le deuil ses enfants, Cédric (Geneviève),
Pascale (Martin), Lionel (Ariane) et Amélie (Lionel), sa
petite-fille, Kéliane, son ex-épouse Sylvette Muller, ainsi
que ses sœurs Chantal, Jocelyne et Nicole et leurs
familles. La famille recevra les condoléances au salon
funéraire :

Kane & Fetterly
5301 boul. Décarie (angle Isabella)
Montréal

le samedi 26 janvier de 14h à 17h. Veuillez compenser
l'envoi de fleurs par des dons à la Maison Jean Lapointe,
11 rue Normand, Montréal, Qc, H2Y 2K6. Vos
condoléances peuvent être envoyées à :
www.kanefetterly.qc.ca

Tremblay, Juliette Labrecque
1906-2008

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 10 janvier 2008, est décédée
madame Juliette Labrecque Tremblay, épouse de feu
Denis Tremblay, demeurant à Sherbrooke.
La défunte laisse dans le deuil ses filles Christianne
(Bernard Bobée) et Myriam, sa petite-fille Emmanuelle
Querido (Pascal Chartrand), ses arrière-petits-fils Olivier
et Gabriel. Elle était la mère de feu Jean-Denis
Tremblay, P.M.E. Elle laisse également dans le deuil ses
neveux, nièces autres parents et amis.

La direction des funérailles a été confiée à la:

Coopérative Funéraire de l'Estrie

485 rue du 24-juin

Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

M. Claude Roy, directeur

Tél. (819) 565-7646 Téléc. (819) 565-7844

Courriel : info@coopfuneraire.com

Funérailles le lundi 21 janvier 2008, à 14 heures, en
l'église Cathédrale St-Michel, 130 rue De La Cathédrale,
Sherbrooke, J1H 4M1. Le jour des funérailles la famille
sera présente à l'église à compter de 13 heures afin de
recevoir les condoléances des parents et amis.
La famille désire remercier le personnel du 0°C (unité
d'isolement) de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le Dr
François Lord ainsi que la direction et le personnel des
Résidences Soleil (Manoir du Musée) pour l'excellence
des soins.

En guise de sympathie, des dons à : Les sœurs Clarisse
de Lennoxville, 313 Queen, Sherbrooke, Qc, J1N 1K8
(819) 346-9206 ou à la Société des Missions-Étrangères,
160 place Juge-Desnoyers, Laval, Qc, H7G 1A5 (888)
667-4190 seraient grandement appréciés de la famille.

Pour publication
section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

Sudoku

par Fabien Savary

6								
7	2	9	5				4	1
				7	1	8		
8	3	4			7		2	
			6					8
5				3				
	2		5					3
		3			5			4
3		4		7	8			

Niveau de difficulté : FACILE 0764

Placez un chiffre de 1 à 9
dans chaque case vide.
Chaque ligne, chaque
colonne et chaque boîte
3x3 délimitée par un trait
plus épais doivent
contenir tous les chiffres
de 1 à 9. Chaque chiffre
apparaît donc une
seule fois dans une ligne,
dans une colonne et dans
une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	3	4	7	6	1	9	8	5
7	6	8	2	9	5	4	3	1
5	9	1	3	4	8	2	7	6
8	4	3	1	7	2	6	5	9
6	2	7	4	5	9	3	1	8
9	1	5	6	8	3	7	4	2
4	8	9	5	3	6	1	2	7
3	5	2	9	1	7	8	6	4
1	7	6	8	2	4	5	9	3

0763

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

301

ŒUVRES D'ART

CLAUDE
LE SAUTEUR

Collection à vendre

16 tableaux.

1976 à 2007

450 227-9797

www.galerieleclaudetele.com

ACHETONS

IMMÉDIATEMENT

Bellefleur, Boudrias, Carr, Cullen,
Dallaire, Fortin, Franchère,
Gagnon, Howard, Huot, Knaght,
Lemieux, Milne, Morrice, Pelan,
Pilot, Ringuette, Roberts, Savage,
Suzor-Côté, Groupe des 7,
maîtres européens et américains
évaluation européenne gratuite pour
les noms ci-haut mentionnés

Galerie
Claude Lafitte

depuis 1975

lafitte@lafitte.com

514 842-1270

RESTAURATION

D'ŒUVRES D'ART

25 ans d'expérience

514 916-3681

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"

achète à domicile livres de qualité

en tout genre. (514) 914-2142

4487 de la Roche/Mt-Royal

ALGORITHME
Pharma

Nous recherchons des hommes et femmes,
non-fumeurs ou ex-fumeurs de 65 à 80 ans.

Appelez maintenant!

(514) 381-2546 (ALGO)

www.algopharm.com



AUX ŒUVRES
du Cardinal Léger
exprime vos condoléances et
aide les plus démunis.

Utilisez les cartes dans
les maisons funéraires.
Nous enverrons votre
message de sympathie
à la famille éplorée.

Pour information

(514) 495-2409

SLA : 3 lettres

du mot paralysie

La SLA

vous enlève TOUT,

sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre

cette maladie mortelle

qui tue 3 Québécois

par semaine!

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE

LATÉRALE AMYOTROPHIQUE

DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653

1-877-725-7725

(sans frais)

CULTURE

THÉÂTRE

La mémoire en fuite

PASSAGES

Composition scénique d'Anne Sophie Rouleau. Jusqu'au 26 janvier, au Théâtre La Chapelle.

MARIE LABRECQUE

La jeune compagnie se nomme Matériaux composites, et l'expression pourrait aussi décrire leur spectacle présenté au Théâtre La Chapelle. *Passages* donne en effet à voir un collage de scènes impressionnistes sans fil narratif évident, typique d'un certain théâtre de recherche où le texte est un élément parmi d'autres. Et où le processus de création prime d'une certaine façon sur l'aboutissement d'une œuvre en constante mouvance. Il faut dire que cette pièce est née au sein de l'université, créée à l'été 2006 à l'UQAM et sacrée «meilleur mémoire-créditation» de l'École supérieure de théâtre.

Il est justement question de la mémoire dans *Passages*. Dans un espace envahi à la fois par la terre et les livres, le spectacle nous plonge dans une atmosphère marquée par la perte, un univers qui pourrait bien faire suite à un tragique sinistre. Deux danseuses (Johanna Bienaise, Patricia Leblanc) et trois acteurs (Noé Cropsal, Julie Vachon, Simon Gellier, qui fait aussi montre d'une belle voix) s'y côtoient sans nécessairement interagir. Des personnages en déséquilibre, qui semblent parfois en quête de quelque chose, ou dont les corps tombent tels des pantins désarticulés. Mais on n'a droit ici qu'à des bribes de sens. Ici une chanson, là un

monologue ou une chorégraphie. Des éléments qui, à première vue, semblent passablement hétérogènes.

Le spectacle est aussi tissé de quelques fragments textuels, souvent énigmatiques dans le contexte, puisés chez Gertrude Stein, le dramaturge français Jean-Luc Lagarce (*J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*) ou dans le *City* d'Alessandro Baricco, hommage — décliné avec sensibilité par Julie Vachon — aux chemins de traverse qu'empruntent souvent, à l'instar des fleuves, les folles destinées humaines. De la même façon, cette pièce semble aussi suivre sa propre logique, qui nous échappe, ses détours inexplicables.

Jouant avec les éléments naturels — la terre, le feu, la pluie —, la «composition scénique» d'Anne Sophie Rouleau évoque le deuil et les tentatives, parfois absurdes, des êtres pour «traverser la mort». Si l'ensemble est abstrait et plutôt hermétique dans sa totalité, le spectacle est pourtant loin d'être dépourvu de scènes ludiques. Des moments de dérision, telle une chorégraphie humoristique sur l'air de *Tout le monde tombe sur moi*. Quelques images assez fortes surnagent: une litanie de prénoms (qui prennent ici une grande importance) tombés en désuétude, qui devient l'accompagnement sonore d'une succession de scènes où les autres interprètes miment diverses façons de dépasser; ces acteurs perchés sur des colonnes précaires de livres.

Collaboratrice du Devoir

SANTIAGO -
SUR LA ROUTE
DE COMPOSTELLE

Texte: Hélène Robitaille. Mise en scène: Philippe Soldevila. Une production du Théâtre Sortie de Secours présentée au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 2 février.

ALEXANDRE CADIEUX

En citant l'auteur Paulo Coelho dans le bref texte qu'elle signe dans le programme de la soirée, Marie-Thérèse Fortin, directrice artistique du Théâtre d'Aujourd'hui, donne un très bon indice sur la nature de la production qu'elle accueille en ce moment entre ses murs. En effet, dans la couleur de l'étoffe comme dans le tissage de l'intrigue, le *Santiago* que signent Hélène Robitaille et le metteur en scène Philippe Soldevila nous rappelle les périples initiatiques nés de la plume du Brésilien qui, en plus de son énorme succès *L'Alchimiste*, a lui-même déjà écrit son propre *Pèlerin de Compostelle*. Créée à Québec en mars dernier, *Santiago — Sur la route de Compostelle* initie le «Cycle d'Or» du Théâtre Sortie de secours (*Le miel est plus doux que le sang*), qui fête son 18^e anniversaire sur les routes moyennageuses menant au salut et à la rédemption.

Ce conte pour adultes nous permet de suivre le périple d'un groupe de voyageurs du XIII^e siècle qui cheminent vers Saint-Jacques-de-Compostelle. On

THÉÂTRE

Y a-t-il un âge pour les contes?



LOUISE LEBLANC

Ce conte pour adultes nous permet de suivre le périple d'un groupe de voyageurs du XIII^e siècle qui cheminent vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

compte notamment dans cette confrérie El Lento, croyant un peu simplet (touchant et amusant Pierre Potvin), le jeune et intempêtif Daniel (Lucien Ratio) et Marta, adolescente en voie de devenir femme (Marjorie Vaillancourt); des âmes si blanches et si dénuées de taches que leur quête métaphysique, sur le plan dramatique du moins, nous semble bien pâle. On trouve un peu plus de chair autour des os de Jacques, le voleur de grand chemin rongé par le remords après avoir

commis son premier meurtre, et d'Ambrosio, père de Marta et capitaine énigmatique de cette équipée colorée.

Cette production bénéficie du talent et du travail de deux très bons comédiens, éléments les plus solides de la distribution, qui procurent un peu de mystère et de profondeur à ces rôles. En brigand tourmenté par son passé, Frédéric Bouffard ajoute bien dans son jeu quelques pointes de bestialité à un judicieux sens de la retenue qui en-

treteint quelques zones d'ombre intéressantes chez son personnage. Un bel exploit lorsqu'on tient compte du fait que le récit nous donne à voir en long et en large les démons qui habitent ce dernier. De son côté, l'excellent Réjean Vallée nous fait vite comprendre qu'Ambrosio, sous ses allures paternelles, cache bien des fautes et que ses motivations ne sont pas nécessairement très catholiques.

Pour recréer ce Moyen Âge où phénomènes naturels et petits gestes prennent parfois des allures mystiques, Soldevila compte notamment sur une équipe de concepteurs au diapason. La bande-son de Pascal Robitaille, mélange de musique d'un autre temps et d'effets sonores évocateurs, se marie bien aux éclairages de Christian Fontaine pour suggérer la coexistence du terrestre et du magique. La galerie de costumes dessinés par Erica Schmitz, où le cuir et la fourrure évoquent les longs voyages, regorge également de richesses.

Si ce travail de grande qualité rend crédible l'atmosphère fantasmagorique du conte, la distance créée par ces effets, combinée aux personnages archétypaux et à la progression plutôt convenue de l'histoire, fait de *Santiago* une surface lisse sur laquelle le spectateur n'a plus grand-chose à projeter. De là le souvenir des livres de Coelho: tout est exposé en termes si clairs et si charmants que l'intellect comme les sens en ressortent plus confortés qu'ébranlés.

Collaborateur du Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-04687-084
COUR SUPÉRIEURE
PENDA DOUMBAI

Demandeur

MODIBO MAMADOU,
de résidence inconnue

Défendeur

PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

La demanderesse avise le défendeur qu'elle a déposé au greffe de la COUR SUPÉRIEURE, du District de Montréal, une requête introductive d'instance EN SÉPARATION DE CORPS. Une copie de cette requête, de l'avis de présentation et des pièces communiquées a été laissée à l'intention du défendeur, au greffe du tribunal, au Palais de justice de Montréal, situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, ville de Montréal, en la salle 1.120.

Le défendeur est requis de produire une comparution écrite, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs, au greffe du tribunal, au Palais de justice de Montréal.

La demanderesse avise le défendeur que faute par lui de déposer sa comparution écrite au greffe du tribunal dans ce délai, la demanderesse pourra procéder à obtenir contre lui un jugement par défaut conforme aux conclusions contenues dans la requête introductive d'instance.

Si le défendeur comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 10 mars 2008 à 9h00, en salle 2.17 au Palais de justice de Montréal et le tribunal pourra, à cette date, exercer les pouvoirs nécessaires en vue d'assurer le bon déroulement de l'instance ou procéder à l'audition de la cause, à moins que le défendeur n'ait convenu par écrit avec la demanderesse ou son avocat d'un calendrier à respecter en vue d'assurer le bon déroulement de l'instance, lequel devra être déposé au greffe. Si le défendeur, qui a produit une comparution écrite, désire contester, il doit se présenter au Palais de justice de Montréal à cette date.

VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.

Montréal, le 17 janvier 2008

Jean Gubault

JUGE DE LA

COUR SUPÉRIEURE

Me Denis Wolfe

410 est, Henri-Bourassa

Suite 201

Montréal, Québec,

Tél.: (514) 384-0401

Fax: (514) 382-8874

Procureur de la demanderesse

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE LAVAL

NO: 540-12-014069-082

COUR SUPÉRIEURE

Aline Boghossian

Partie Demanderesse

VS

FARID BENSALD

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Farid Bensald de comparaitre au greffe de cette Cour située au 2800, boul. St-Martin ouest, Laval, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

A défaut de comparaitre dans le délai mentionné, jugement par défaut pourra être rendu contre vous à l'expiration de ce délai.

La requête introductive d'instance en divorce sera présentée devant le tribunal le 26 mars 2008, au Palais de Justice de Laval, en salle 2.02.

Une copie de la requête introductive d'instance en divorce a été remise au greffe à l'intention de Monsieur Farid Bensald.

A Laval, le 16 janvier 2008

(S) Le Greffier adjoint

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT D'IBERVILLE
NO: 755-04-005056-081
COUR SUPÉRIEURE
MARIE-ÈVE CHALUT

Demanderesse

C. MOHAMED BIL CHAARI

Défendeur

ASSIGNATION

ORDRE est donné à MOHAMED BIL CHAARI de comparaitre au greffe de cette Cour au Palais de Justice de Saint-Jean-sur-Richelieu, 109, rue Saint-Charles, Saint-Jean-sur-Richelieu dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

Une copie de la requête introductive d'instance pour garde d'enfant et pension alimentaire par un tiers a été remise au greffe à l'intention de Mohamed Bil Chaari.

LIEU: Saint-Jean-sur-Richelieu

DATE: 11 janvier 2008

ANDRÉ PERRON

GREFFIER ADJOINT

AVIS DE DEMANDE

DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie LES TEXTILES PRODIGE INC. ayant son siège au 3070, The Boulevard, Bureau 1 à Montréal, province de Québec H3Y 1R7 demandera au registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Laval, le 17 janvier 2008.

Dufour, Mottet, avocats

Procureurs de la compagnie.

GROUPES LARIMA INC.

PRENEZ AVIS que GROUPE LARIMA INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

DATE: 16^e jour de janvier 2008.

Marco Laliberté

Administrateur

PLEIN AIR LASALLE INC.

PRENEZ AVIS que PLEIN AIR LASALLE INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

DATE: 16^e jour de janvier 2008.

Marco Laliberté

Administrateur

DANS L'AFFAIRE DE LA

FAILLITE DE :

9167-5546 QUÉBEC INC.

5747, Drulottes

St-Léonard (QC) H1S 1N3

AVIS est par les présentes donné que la faillite de 9167-5546 QUÉBEC INC. est survenue le 28^e jour de novembre 2007, et que la première assemblée des créanciers aura lieu le 31^e jour de janvier 2008, à 10h00, au 7100, rue Jean-Talon Est, bur. 600, Anjou (QC) H1M 3S3.

Daté le 10 janvier 2008.

Johanne Serpone, CIRP

LE GROUPE SERPONE,

SYNDIC DE FAILLITE INC.

7100, rue Jean-Talon Est

Bureau 600, Anjou

(Québec) H1M 3S3

Tél.: (514) 355-6553

Télex: (514) 355-6423

JEAN FORTIN & ASSOCIÉS

syndics

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de :

«Nitro Transport»

574, rue Reynolds, Granby (Québec) J2G 9G1

Assemblée

30^e jour de janvier 2008 à 13 h 30 au BUREAU DU SYNDIC à l'adresse suivante : 100, RUE PRINCIPALE, GRANBY (QC) J2G 2T4.

Le 15 janvier 2008.

Jean Fortin & Associés Syndics Inc.

Tél.: (450) 442-3260

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-04685-080
COUR SUPÉRIEURE
PRESENT
GREFFIER ADJOINT
YVROSE GÉDÉUS

Demanderesse

C. NATHALIE BAPTISTE

Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à la défenderesse de comparaitre devant cette Cour le 25 février 2008 à 9h00 heures en salle 2.17 au Palais de Justice de Montréal, situé au 1 rue Notre-Dame est à Montréal, suite à la publication du présent avis.

Une copie de la requête pour garde d'enfant et pension alimentaire par un tiers a été remise au greffe de cette Cour à l'adresse ci-haut mentionnée.

MARIE-FRANCE DEVLIN

Greffier

Lieu: Montréal

Date: 16 JANVIER 2008

PLEIN AIR ST-DENIS INC.

PRENEZ AVIS que PLEIN AIR ST-DENIS INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

DATE: 16^e jour de janvier 2008.

Marco Laliberté

Administrateur

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

AVIS DE
CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avant est par les présentes donné que, à la suite du décès de DIANE GOUPI, en son vivant domiciliée au 525-260 rue Sherbrooke est, Montréal, Québec, survenue le 4 octobre 2007, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur successoral, Paul GOUPI, le 14 janvier 2008, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Majorie BÉCHARD, notaire, sise au 7160 Pie-IX, bureau 201, Montréal, Québec, H2A 2G4. Donné ce 17 janvier 2008 Paul GOUPI, liquidateur.

Avant est par les présentes donné que, à la suite du décès de Natalie Zanardi, en son vivant domiciliée au numéro 300 boulevard St-Joseph, appartement 310, Montréal, Québec, H1X 3G5, survenue le 3 avril 2008, la liquidatrice désignée à la succession Auguste Zanardi, a fait un inventaire des biens de la succession, par acte signé sous seing privé, le 5 novembre 2007, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Michèle Forté, notaire, sise au 4416 boulevard Pie IX, Montréal, Québec, H1X 2B3. Tél. (514) 254-9435. Donné ce 16 janvier 2008 Auguste Zanardi, liquidatrice.

Marco Laliberté

Administrateur

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment, notaire et procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie "2544-1809 Québec Inc." dont le siège social est au 175, Victoria, Salaberry de Valleyfield, Québec J6T 1A6 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

Pierre Payment,

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

514.985.3322 1 800.363.0305

DEMEURES, AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS

Charme & prestige

VISITE LIBRE
DIM. 20 JAN. - 14 À 16H



NOUVEAU PRIX
OUTREMONT
777 Bloomfield #2 - 394 000\$
Grand rez-de-chaussée avec sous-sol fini. Rénovation de qualité. Proximité métro, magasins, parcs, etc. Bois franc, hauts plafonds, cachet. 2 chambres, s/séjour, petite cour intime.
MLS/SIA # 1380257



MILE-END
5452-54 Esplanade - 639 000\$
Duplex, occupation double. Fagade en pierres, beaux éléments. Projet intéressant pour investisseurs avertis. Possibilité de transformer en cottage. Au cœur de tout : transports, écoles, magasins, parcs, bibliothèques, etc.
MLS/SIA # 1345872

VENDU



OUTREMONT
1195 Ducharme #202 - 309 000\$
Condo récent, très clair, belle terrasse, 2 chambres, 2 s/bains, 1 garage. Climatisé, foyer au bois, planchers bois franc.
MLS/SIA # 1385558

BESOIN D'ÉCOUTE PROFESSIONNELLE ?

Fiers d'avoir participé au succès de 68 transactions en 2007, mes collaborateurs, James Morris, Francine Farand et moi-même aspirons à vous accompagner dans vos démarches immobilières.

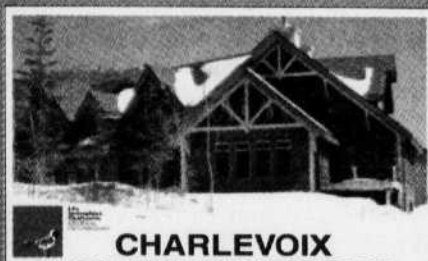
Contactez-nous.



CHARLOTTE MICHAUD

514-272-1010

www.visitnet.com/cmichaud
Groupe Sutton-Immobilier inc.
Courtier immobilier agréé



CHARLEVOIX
LOCATION TOURISTIQUE
ET CORPORATIVE
Offrez-vous un séjour inoubliable dans le confort inégalé de nos villas de luxe, maisons de campagne, chalets, et laissez-vous séduire par leurs nombreux attraits : site unique, vue sur le fleuve, intérieur personnalisé, foyer, spa, sauna, douche hamam, table de billard... De 2 à 27 personnes. Tarifs à partir de deux nuitées.
www.imcha.com
418.435.6868 1.866.435.6868



LOUISE GIMBERT
514 937-7924
LES COURTIER DU CANAL
Courtier immobilier agréé



LOFT REDPATH
Superbe penthouse de 3 200 p.c.. Terrasse «wrap-around». Vue exceptionnelle sur la ville et le canal. 3 c. à c., 2 1/2 s. de b. en marbre blanc, boiserie, stores électriques, 2 garages, qual. 1 750 000 \$.



CANTON DE MELBOURNE
Superbe victorienne nouvellement restaurée, circa 1857, toits d'ardoise, bel escalier central, grand salon. Portes-jardin, foyer, serre chauffée, piscine creusée, tonnelle, écurie neuve, atelier de menuiserie. 127 acres, 3/4 boisées, sentiers, rivière. **Paradislaque!**
NICOLE GAUTIER ENR. 819 826-2348
Courtier immobilier agréé

les importations antipode



www.lesimportationsantipode.com
514 497-5769
ARMOIRES ET MEUBLES
SANS INTERMÉDIAIRE



FRELIGHSBURG
24 acres. Ferme située dans les collines à 4 km du Vermont. Maison ancienne rénovée, petit verger, étang. Grand atelier de 6 000 p.c. pouvant servir à l'ébénisterie et/ou cours : danse, céramique, photo, etc. 549 000 \$.



DUNHAM
Domaine de 22 acres. Tranquillité absolue, situé à 10 min. de Sutton. Grande forêt de 20 acres constituée de conifères et d'érables, traversée par un ruisseau et multiples sentiers. Maison loin de la route, vastes pièces éclairées. 585 000 \$.

CHARLOTTE GARNIER 514 949-3605
www.charlottegarnier.com
Royal LePage Action



VICTORIAVILLE
290 000 p.c.
Terrain riverain prêt pour construction, résidentielle et/ou commerciale. Situé au 649 Boul. des Bois Francs Sud. A qui la chance?
JUDITH MASSE, courtier
514 990-0762



ESTRIE - SUR LE GOLF
À visiter, cette propriété unique et de qualité supérieure. Superbe cuisine, grand salon avec foyer au bois, pièces anseillées, secteur recherché. MLS #7942002. À découvrir !
YVON FORTIER
819 571-9866 / 819 821-0000
Agent immobilier affilié. Prisme Immobilier

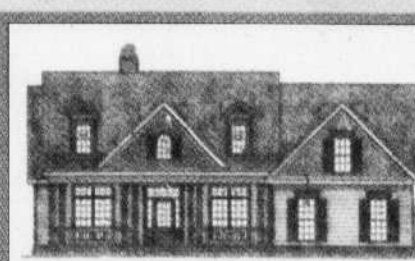


SUTTON
Domaine 25 acres, maison pièce sur pièce, site exceptionnel pour tranquillité et intimité. (175 acres supplémentaires sont disponibles). Proximité de tous les services. Étang, sentiers de randonnée. Possibilités commerciales : B&B, centre de santé. Pour plus de détails, consultez :
duproprio.com/5381852
514 781-4063 ou 450 538-1852.

Hochelaga



MEUBLES SUR MESURE
Reproductions de meubles d'époque, 8729 Hochelaga, Mtl
514.354.1030 ou sans frais : **1.800.357.1030**
Venez nous visiter au **www.meubleshochelaga.com**



MONT ST-HILAIRE
Présentement en construction. Grand plain-pied sur terrain de 17 500 p.c. dans une rue cul-de-sac, au pied du Mont St-Hilaire. Basse énergie-géothermie.
514 816-0468

2 LACS PRIVÉS — Paix et tranquillité, idéal pour retraite bien méritée




SAYABEC - À 30 KM DE MATANE
Construction 2001 sur le bord du Lac Castor, pouvant servir de résidence ou de chalet 4 saisons. Terrain de 160 acres boisés, avec deux lacs à truites moucheetées privées. Deux jardins de fruits et légumes et serre pour le plus grand bonheur des jardiniers. À proximité des parcs provinciaux et rivière à saumons. Endroit idéal pour les amateurs de chasse, de pêche ou d'activités aquatiques. Garage sur le terrain et quai pour le bateau. Seulement 179 000 \$. Pour plus de photos et de détails :
www.micasa.ca #79230K ou www.chaletsalouer.ca #V266 418 737-4693



BORD DE MER / KAMOURASKA
Site exceptionnel avec vue sur le fleuve.
Maison historique 1853, rénovée 2007. Condos sur 3 étages / Location à la semaine
pointeauxoriginaux.com
TÉL. (514) 522-6229

CARRIÈRES & PROFESSIONS
Jean-François Bossé 514-985-3444
jfbosse@ledevoir.com

